

UNIVERSITE DU QUEBEC
MEMOIRE
PRESENTEE A
L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

par

CLAUDE PINEAU
EFFET DE LA SEPARATION MERE-ENFANT
CHEZ LE GARCON PUBERE, DANS LE CONTEXTE DE LA
THEORIE DE L'ATTACHEMENT

AVRIL 1988

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Avant propos

En premier lieu, ce document veut mettre en lumière la notion de l'attachement insécurisé à la mère. Ceci était prévu, dans un contexte de comparaison entre un groupe d'enfants dits "normaux" qui demeurent à la maison et d'un groupe d'enfants du même âge qui présentent des problèmes de comportements et nécessitent un placement en centre d'accueil. Cependant, la spécificité de l'échantillon de sujets recherchés ainsi que les difficultés rencontrées dans certains centres d'accueil pour constituer l'échantillon a obligé l'expérimentateur à rediriger cette étude qui voulait traiter de l'enfance.

L'option de rechercher des candidats un peu plus âgés fut envisagée. Ces derniers furent sélectionnés en deux temps selon leur proximité afin de réduire les déplacements de l'expérimentateur. Ceci explique qu'ils forment deux groupes provenant de milieux scolaires différents. L'un est dit interne (garçons pensionnaires) et l'autre est dit externe (garçons résidant chez leurs parents). Un nombre suffisant de candidats recueilli respecte les variables de l'étude. Cet échantillon est défini un peu plus loin dans ce texte au chapitre réservé à la méthodologie.

Table des matières

Avant propos.....	ii
Table des matières	iii
Annexes.....	v
Introduction.....	1
Chapitre premier - Contexte théorique et expérimental.....	5
Historique de la théorie d'attachement	6
Point de vue de la psychanalyse.....	6
Point de vue des primatologues	7
Point de vue de Bowlby	8
Point de vue éthologique	8
Historiques des recherches sur l'attachement.....	9
La théorie de l'attachement.....	11
Comportement d'attachement	12
Le développement de comportements d'attachement	13
Mesure de l'attachement.....	13
Réaction à la personne étrangère (Strange Situation de Ainsworth).....	14
La qualification de l'attachement.....	15
Stabilité dans la qualité des "patterns" d'attachement selon les âges.....	16
Modèles internes des figures d'attachement.....	17
Variables externes agissant sur le lien mère-enfant.....	19
L'âge de l'enfant et durée de la séparation	20
Stabilité familiale.....	21
Niveau socio-économique.....	21
Le niveau socio-culturel	22
L'attachement et le développement cognitif.....	23
L'attachement et la relation du sujet avec ses pairs.....	24
Considérations sur la puberté et le désengagement parental	27

Table des matières (suite)

Liens entre le questionnaire utilisé et l'attachement.....	28
Hypothèses.....	32
Chapitre deuxième - méthodologie.....	34
L'échantillon.....	35
Les variables contrôlées.....	36
L'instrument de mesure.....	37
Qualités psychométriques	38
Déroulement de l'épreuve.....	40
La correction de l'épreuve.....	42
Chapitre Troisième - analyse des résultats et interprétation.....	47
Validité des échantillons.....	48
Variables contrôlées ou pré-test.....	50
Présentation des résultats	52
Hypothèse 1.....	52
Hypothèse 1A.....	61
Hypothèse 1B	68
Hypothèse 2.....	73
Discussion.....	78
Conclusion.....	90
Remerciements.....	95
Références.....	96

Annexes

- Annexe 1- Age des sujets individuels, date de naissance, emploi des parents
- Annexe 2- Pré-Test
- Annexe 3- Questionnaire original "A"
- Annexe 4- Questionnaire simplifié "B"
- Annexe 5- Feuilles réponses
- Annexe 6- Résultats individuels groupe EXTernes
- Annexe 7- Résultats individuels groupe PENSIONnaires
- Annexe 8- Résultats moyens des groupes par échelles (8) et par catégories (4) concernant la perception de l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale.
- Annexe 9- Tableaux des résultats d'affiliation et de dominance.
- Annexe 10- Tableaux des écarts de perception mesuré entre l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale par les points d'affiliation et de dominance.

Introduction

Le thème de la séparation mère-enfant intéresse les chercheurs surtout depuis S. Freud. Ce dernier énonça sa théorie du développement en se concentrant tout particulièrement sur les répercussions d'évènements et d'interactions vécus durant la petite enfance. Ces éléments deviendront déterminants dans le développement ultérieur de l'individu. Cependant, ce n'est qu'au début des années 40 qu'un mouvement accéléré d'étude sur ce thème se concrétise. La seconde guerre mondiale occasionne de lourdes conséquences à la population, dont, le morcellement des familles, et le placement des enfants devenants orphelins en pouponnière. Ce phénomène crée le besoin d'étudier les répercussions de la séparation mère-enfant, afin de comprendre les comportements et de subvenir aux besoins des enfants perturbés. Les conséquences de cette séparation deviennent graduellement une des préoccupations importantes de la psychologie de l'enfant.

Depuis Bowlby (1952, 1969), Ainsworth (1973) et bien d'autres, plusieurs recherches traitant de la relation mère-enfant étudient l'influence de la qualité de cette relation sur le développement de l'enfant, de sa personnalité et de sa capacité à vivre la séparation mère-enfant. Les chercheurs (res) se sont surtout concentrés (ées) sur les cas d'enfants âgés de moins de 2 ans. Depuis peu on s'oriente vers des recherches et observations auprès d'enfants âgés de plus de 2 ans. Par exemple, Main (1985; voir Bretherton 1985) traite de l'attachement

qualifié d'insécure (Ainsworth *et al.* 1978) avec une population d'enfants âgés de 1 1/2 an à 6 ans. Elle utilise aussi les représentations des modèles de figures d'attachement de Bowlby en les qualifiant de représentations intérieurisées (Internal working model) et déplore le peu de recherches existantes sur ce sujet à l'adolescence. Une étude récente (Ricks *et al.*, 1984) utilisent les mêmes principes théoriques pour leur travail qui étudie la transmission des liens d'attachement de générations en générations. Elle qualifie le lien d'attachement de la mère avec la mère de cette dernière en utilisant les souvenirs et les photos d'enfance. Elle compare ensuite les résultats des liens mère-mère avec ceux mère-enfant.

Il semble pertinent d'étudier l'attachement mère-enfant dans un cadre différent, en utilisant une population d'enfants pubères qui vivent une séparation avec la mère. Il s'agit plus spécifiquement de jeunes garçons pubères âgés en moyenne de 12.5 ans et qui vivent depuis trois mois pensionnaires dans une institution scolaire secondaire.

L'impact existant dû à cette séparation sera vérifié à travers la perception que le garçon pubère a de sa mère suite à cette séparation. Cet impact sur la qualité du lien d'attachement mère-enfant est quantifiable ou mesurable à l'aide du questionnaire Terci (Hould 1979). Ce dernier indique la prédominance ou l'inexistence de certains comportements interpersonnels chez la personne décrite par le répondant. Pour mener à bonne fin cette étude; les comportements interpersonnels de la mère réelle sont comparés aux comportements interpersonnels décernés à la mère idéale, et ceci pour chacun des répondants. Ces derniers sont sélectionnés selon leur appartenance à un

groupe de garçons pubères séparés de leur mère depuis trois mois (placés en institution fermée). Ce groupe est comparé à un autre du même âge qui réside à la maison.

L'objectif de ce travail est de vérifier si la séparation influence la perception que le garçon a de sa mère.

A partir des résultats obtenus, il sera possible de vérifier la satisfaction ou l'insatisfaction du lien d'attachement à la mère. Dans le cas d'une insatisfaction, il sera possible d'envisager différents moyens d'intervention appropriés. En plus, ce travail permet d'ajouter au corpus de données concernant l'attachement chez les enfants plus âgés (Main 1985).

La présentation du problème étudié précédera le plan expérimental établi en fonction des hypothèses formulées. En dernier lieu, les résultats de cette étude, ainsi que les principales observations et critiques qui s'en dégagent, seront présentés.

Chapitre premier

Contexte théorique et expérimental

Ce chapitre se divise en cinq volets. La première partie est consacrée à une révision de l'historique de la théorie d'attachement. On y retrouve une brève description des différentes recherches publiées par les principaux auteurs dans ce champs d'études.

En deuxième lieu, la théorie d'attachement est définie avec l'aide de ses composantes.

Il est question dans le troisième plan, de certaines variables pouvant influencer la qualité du lien d'attachement mère-enfant.

En quatrième lieu, les liens entre le questionnaire utilisé et l'attachement sont exposés.

Finalement, viennent les hypothèses que nous tenterons de vérifier par le biais de l'expérience.

Historique de la théorie d'attachement

Point de vue de la psychanalyse.

A l'exception de quelques références anciennes; c'est le mouvement psychanalytique de Freud et ses disciples au début du 19^e siècle qui, par les stades de la libido, met l'accent sur la relation qui se crée entre les pulsions sexuelles de l'enfant et les fonctions physiologiques. Freud (1905) ne parle pas de relation d'attachement mère-enfant, mais plutôt de satisfaction sexuelle pour l'enfant par le

biais de la mère qui le nourrit. Pour reprendre l'exemple de succion chez l'enfant, disons que le plaisir de la succion est tout d'abord assujetti à la satisfaction alimentaire apportée par la mère. La fonction physiologique de manger donne donc à la pulsion sexuelle, sa zone érogène qui est la bouche. L'objet désigné afin de répondre à cette pulsion est le sein maternel. Ce dernier étant absent, l'enfant cherchera des substituts comme son pouce qui répondra à cette pulsion sexuelle. Selon Freud, à chaque stade libidinal correspond un certain mode d'organisation sexuelle.

Ce n'est que tard dans son oeuvre que Freud (1926) étend sa théorie basée sur la satisfaction sexuelle et discute du lien mère-enfant avec ses écrits sur le thème de la pulsion secondaire. Cette théorie implique que l'enfant s'attache à sa mère car celle-ci satisfait ses besoins physiologiques. Freud ne parle donc plus seulement de réponse à un besoin sexuel et physiologique par l'entremise de l'objet libidinal qui est la mère, mais aussi d'un attachement à celle-ci.

Point de vue des primatologues

Aborder la primatologie n'est pas le but de ce travail. Cependant il est important de résumer brièvement ce champs d'étude et certaines de ses découvertes. Les primatologues étudient l'attachement mère-enfant sur une population de primates tels: singes rhésus, chimpanzés et gorilles. Notons que des recherches portant sur l'attachement et les relations entre ces primates furent effectuées par plusieurs chercheurs et inspirèrent Bowlby. Citons le travail de Harlow et Harlow (1959, 1965) concernant les réponses affectives des singes Rhésus à la mère.

Ces auteurs ont retenu une conclusion importante de cette recherche. Ils ont remarqué que les bébés Rhésus élevés sans mère, deviennent associaux, marginaux, sociopathes. Ils concluent ainsi à la primauté du contact mère-enfant sur l'alimentation.

Point de vue de Bowlby

Pour Bowlby, son intérêt concernant la perte d'une figure parentale débute en 1927 lorsqu'il travaille dans un centre pour garçons perturbés. Cette expérience le motive à devenir psychiatre pour enfant ainsi que psychanalyste. Cependant, Bowlby se dissocie de l'interprétation freudienne. Il lui apparaît donc faux de voir ce lien libidinal centré sur la bouche (pulsion sexuelle) et l'alimentation (besoin physiologique). S'inspirant des observations de la primatologie et de la technique éthologique, Bowlby constate que l'enfant séparé de la mère et bien nourri peut dépérir. Pour lui, ce n'est pas la menace de perte de nourriture qui est anxiogène pour l'enfant, mais plutôt la perte de contact avec la mère. C'est ainsi que Bowlby (1969) arrive à la notion "d'attachement" qu'il définit comme étant un système de régulation inné ayant pour fonction de maintenir l'enfant à proximité de la mère. L'éthologie qui aida Bowlby dans ses travaux est abordée maintenant.

Point de vue éthologique

L'approche éthologique devient de plus en plus utilisée dans le cadre des études portant sur l'attachement mère-enfant. Cette approche tirée de la biologie qui se définit comme étant l'étude biologique du comportement (Eibl-Eubel 1984), veut expliquer le comportement en

tenant compte de l'environnement catalyseur d'adaptation. Cette approche utilisant la méthode d'observation directe de l'individu dans son environnement sera utilisée par Bowlby et Ainsworth. Ces derniers sont les pionniers de l'observation des comportements d'attachements.

Etant donné l'apport important des connaissances fournies par Bowlby et Ainsworth sur la théorie d'attachement et le lien étroit entre cette théorie et la présente recherche, il apparaît donc opportun d'apporter quelques précisions principalement sur la théorie de l'attachement d'Ainsworth.

Nous allons donc faire un bref historique des études sur l'attachement pour ensuite élaborer la théorie comme tel.

Historiques des recherches sur l'attachement

Pour Ainsworth, l'intérêt porté sur la sécurité de l'attachement fut inspiré par William Blatz. Cette dernière s'intègre de 1950 à 1954 à l'équipe de chercheurs désignés par Bowlby pour étudier les réponses de jeunes enfants vivant une séparation mère-enfant. Notons que Ambrose, A., Hernecke, C., Shaffer, R. et Robertson, J. participent à cette étude et sont très bien connus, aujourd'hui dans le domaine de l'attachement mère-enfant.

En 1955, Ainsworth voulant vérifier une nouvelle approche sur l'attachement mère-enfant, fit une étude sur l'enfant en Ouganda. Il semble qu'elle applique quelques-uns des principes éthologiques que Bowlby étudiaient avec Robert Hinde. Elle précède ces derniers qui pensaient à la possibilité d'utiliser des principes éthologiques afin de

mieux comprendre l'attachement de l'enfant à sa mère. La recherche sur l'enfant en Ouganda fut donc menée avant même la parution de la première formulation de "La théorie d'attachement" de Bowlby imprimée en 1958 dans l'article intitulé "The nature of the child's tie to his mother".

Pour Ainsworth (1967) comme pour Bowlby (1958, 1969), l'attachement dérive de quelques "patterns" de comportements spécifiques. C'est-à-dire que l'attachement n'est pas présent à la naissance mais émerge graduellement. L'enfant naît avec un potentiel d'attachement. L'attachement lui-même n'est acquis qu'au cours de l'interaction de l'enfant avec l'environnement.

Dans les années 60, très peu de recherches longitudinales furent élaborées. Ces dernières, notons: (Shaffer et Emerson; 1964; Ainsworth, 1964, 1967; Ainsworth et al 1969, 1971, 1972), ont été effectuées auprès d'échantillons d'enfants âgés de moins de 2 ans considérés dans la période de la petite enfance. Il est intéressant de préciser l'étude bien connue d'Ainsworth qui parut en 1964 qui traitait de la réaction à la personne étrangère "Strange situation".

Dans les années 70, il y eut une augmentation importante de recherches portant sur l'attachement mère-enfant. A cette époque, les travaux avaient tendance à vérifier l'influence de la qualité de la relation mère-enfant sur le développement de l'enfant et de sa personnalité.

En 1973, Ainsworth avec la collaboration du John Hopkins University, s'associera à plusieurs autres tels Cassidy, Lamb, Main, Waters et Bretherton afin de traiter de l'attachement. Cette même

année, E. Waters créa le "Minnesota Attachment Group" à l'université du Minnesota. Margareth Ricks qui est bien connue pour son implication dans le domaine de l'attachement faisait partie de cette formation. Parmi les publications importantes de l'époque, citons celle d'Ainsworth en collaboration avec Blehar, Waters et Wall en 1978 intitulée: "Patterns of attachment". Cet ouvrage fut basé selon certains énoncés insérés dans le thème d'attachement de Bowlby que l'on retrouve dans ses volumes "Attachment" (1969), "Separation" (1973) et "Loss, Sadness and Depression" (1980).

Plus récemment, les travaux qui traitent de l'attachement prennent une nouvelle orientation. Notons entre autres les ouvrages de Mary Main (1985) qui étudie l'attachement au delà de la petite enfance, de Margareth Ricks (1984) qui se consacre à l'attachement à travers les générations et de Michael E. Lamb (1982,1985) qui travaille sur l'attachement à travers les cultures.

Le présent travail s'intéresse à cette nouvelle orientation sur l'étude de l'attachement. Plus précisément sur l'attachement au delà de la petite enfance (Main 1985). Il s'agit maintenant d'approfondir la théorie de l'attachement afin de mieux la comprendre.

La théorie de l'attachement

Dans son livre "Patterns of Attachment" (1978), Ainsworth définit l'attachement comme étant - "The affectional bond or tie that an infant forms between himself and his mother" p.302. Un peu plus loin dans ce volume, elle décrit l'attachement comme étant une organisation interne de systèmes comportementaux, "An inner organisation of behavioral

"systems" p.303. Ces propos s'expliquent par le fait que l'attachement est génétiquement programmé et possède un système de régulation interne ayant pour fonction le maintien de l'enfant à proximité de la mère par l'utilisation de systèmes comportementaux.

Pour elle comme pour Bowlby, il existe pour l'enfant une tendance permanente de recherche de la relation à autrui. Il ne s'agit donc plus d'un déplacement du besoin alimentaire comme le croyait Freud, mais plutôt d'un phénomène spécifique en soi, le besoin de contact avec la mère. Notons que depuis quelques années, Bowlby (1978) parle de substitut maternel. Ceci implique donc, de ne plus limiter l'attachement au contact de la mère seule comme personne significative.

Comportement d'attachement

Tenant compte de la définition opérationnelle du système apporté par Bowlby et Ainsworth; le comportement d'attachement est simplement un terme catégorisant les types variés de comportement (pleurs, sourires...) avec lesquels l'enfant maintient ou augmente la proximité au contact avec la mère, ou encore l'amène à venir à lui (MacCorquodale *et al* 1954: voir Mussen 1983, p. 57). Il est à retenir que la notion de substitut maternel fut ajoutée par Bowlby en 1978 dans son volume "Attachement et perte Vol. 2". Il ne soutient plus que la mère est la seule personne significative pour l'enfant dans l'élaboration de ses comportements d'attachement.

Le développement de comportements d'attachement

Les éthologistes prétendent que le comportement d'un jeune organisme n'est pas structuré uniquement par les restrictions environnementales présentes à la petite enfance. Les capacités, limites et expériences du jeune organisme contribuent aussi à la construction d'un certain nombre de systèmes comportementaux "Behavioral systems", (voir Robert Hinde dans *Handbook of child psychology*, Vol. 4). Quelques-uns de ces systèmes comportementaux concernent plus spécifiquement la relation du jeune organisme avec la mère et/ou la personne significative. Par exemple, Bowlby (1969) qualifie les pleurs, les sourires, etc. de jeunes enfants, comme comportements d'attachement envers la mère. Ceux-ci sont utilisés à des moments et des circonstances spécifiques (faim, anxiété, peur, ennui...) mais avec peu d'organisation. C'est-à-dire que l'enfant exprime son malaise et/ou son bonheur du moment. Il revient à la mère de décoder le message exprimé par l'enfant et de faire durer ou annuler le comportement d'attachement de l'enfant. La réponse de la mère au comportement d'attachement qualifie le lien d'attachement mère-enfant. Ceci dépend de la satisfaction de l'enfant dans ses relations avec la mère, et de ses comportements adoptés face aux réponses de la mère.

Mesure de l'attachement

Dans la perspective de mesure de l'attachement; le nombre de contact entre la mère et l'enfant n'est pas une mesure de la force du lien d'attachement. On évalue l'attachement en termes de différences qualitatives et non quantitatives, c'est-à-dire dans la manière que les

types de comportements d'attachement s'organisent et s'articulent, et non en termes de la durée de présence de la mère avec l'enfant. Citons Shaffer et Emerson (1964; Rutter, 1972, p. 18) qui résument l'idée qui précède: "The absolute amount of time spent in company of the child does not seem to affect the development of attachment; but the intensity of the parental interaction with the child probably is important".

Pour mesurer la qualité du lien mère-enfant durant la petite enfance, nous devons citer les efforts de Mary Ainsworth avec ses travaux portant sur la réaction à la personne étrangère (Strange situation, 1967, 1978).

Réaction à la personne étrangère (Strange situation de Ainsworth)

Ces champs d'étude (Ainsworth *et al.*, 1978) ont porté sur une population d'enfants âgés entre 12 et 24 mois. Ainsworth a mesuré les réactions de l'enfant à une personne étrangère. Ceci dans différents contextes, soit lorsque l'enfant est en compagnie de sa mère et lorsque cette dernière est absente (se retire). Selon les réactions de l'enfant dans les différentes situations, Ainsworth conclut en un attachement sûre ou insûre en se référant aux comportements d'attachement. Comme résultats à ces études, certains enfants recherchent le contact avec la mère lors de son retour et d'autres le refusent. Certains enfants vont jusqu'à démontrer des comportements de résistance envers le contact avec la mère lors de son retour (Ainsworth, Bell, Stayton, 1971-72). Ceci indique donc des différences entre les liens d'attachement mère-enfant. Le lien d'attachement dépendra de la satisfaction, de la

sécurité, de la confiance... que l'enfant acquerra dans ses rapports avec sa mère.

Le but ici, n'est pas d'expliquer la méthode utilisée, mais bien de la présenter afin de supporter empiriquement la qualification du lien mère-enfant qui suit.

La qualification de l'attachement

La qualification de l'attachement est étroitement liée aux comportements d'attachements exprimés par l'enfant.

Bien que Bowlby (1973) introduit le terme d'"attachement anxieux" ou "non confiant", c'est avec la classification de Ainsworth (1978) que les observateurs qualifient les comportements d'attachement. Cette dernière regroupe les types de qualité d'attachement sous 3 groupes. Le 1^{er} groupe ainsi que le 3^e groupe, sont nommés groupe insécur A et groupe insécur C. Ils se différencient par des caractéristiques propres, qu'il n'est pas pertinent d'élaborer dans le cadre de cette étude. Notons cependant que l'attachement insécur mère-enfant se démontre par des épisodes colériques, dépressifs, de révolte, d'évitement et d'ambivalence par l'enfant envers sa mère.

Le second groupe de type de qualité d'attachement, le groupe B appelé attachement sûre, renferme 5 sous-groupes (B₁ à B₅) dont un fut ajouté à la classification suite à l'étude de Bell (1970) et le cinquième est cité par Main (1985: voir Bretherton, 1985, p. 85). Ces sous-groupes représentent différents types d'attachement sûres dominant dans la relation du sujet avec ses parents. Notons qu'un

attachement dit sûre, lorsque l'enfant est en bas âge (1 à 2 ans), s'observe entre autre par les capacités de l'enfant à quitter sa mère quelques moments sans pour autant devenir angoissé. L'enfant vivant une séparation démontrera une forme de sécurité si les expériences antérieures de séparation furent satisfaisantes. Cette sécurité se définit par la disponibilité de la mère, son accessibilité, l'adéquacité des réponses à l'enfant. Cette sécurité comble le besoin de l'enfant dans sa recherche d'une personne aimée et désirée ardemment. Notons que les auteurs ont déterminé l'âge crucial de la qualification de l'attachement, soit de la naissance allant jusqu'à 3 ans du développement de l'enfant.

Nous verrons maintenant si la qualification du lien d'attachement (sûre ou insûre) est altérable passé cette période cruciale de développement des comportements d'attachement ou si elle demeure tout au long de la vie du sujet.

Stabilité dans la qualité des "patterns" d'attachement selon les âges.

En termes de stabilité, Bowlby (1973) dans son volume "Attachment and Loss Vol II" conclut que la privation prolongée de soins maternels chez le tout jeune enfant (0-3 ans) pouvait avoir des effets graves et de grande portée sur le caractère, par conséquent sur tout l'avenir de ce dernier.

Dans les études portant sur l'attachement dans les familles de classe moyenne (Connell 1976, Main et Weston 1981, Waters 1978), il y aurait une stabilité dans les "patterns" d'attachement chez les enfants de 12 mois à 18 mois. Les enfants qui démontrent un attachement insûre lors de la réunion mère-enfant à la "Strange Situation" à l'âge de 12

mois, tendent à montrer un "pattern" similaire à 18 mois. Selon ces auteurs, le "pattern" semble aussi inaltéré aux deux âges en ce qui a trait à l'attachement sûre. De plus Main *et al* (1985; voir Bretherton 1985, p. 80-87) introduit la stabilité au niveau de la qualité de l'attachement pour des enfants âgés de 12 mois à 6 ans. Ceux-ci utilisent la classification des comportements d'attachement de la technique "Strange Situation". Leurs résultats démontrent bien qu'il y a une stabilité de l'attachement sûre à la mère, lorsque l'enfant est âgé d'un an et 6 ans. Il en va de même concernant l'attachement insûre à la mère comparé selon ces mêmes périodes d'âges. Cette auteure interprète ces résultats comme étant dus à une propriété mentale de représentation intérieurisée. La forme d'attachement à la mère qui est établie en bas âge demeure la même pour l'enfant tout au long de sa vie.

Moore (1971; voir Bowlby, 1978) citait cette observation auparavant: "Des enquêtes de contrôle effectuées lorsque les enfants atteignent les âges de 11 et 15 ans révèlèrent qu'importe le modèle de comportement d'attachement qui s'est établi au cours des 5 premières années, il avait tendance à se maintenir, que ce soit l'attachement confiant, l'attachement angoissé ou un certain degré de détachement". (p. 298).

Il faudrait se référer aux modèles intérieurisés afin de mieux comprendre la stabilité possible du lien d'attachement établi en bas âge.

Modèles internes des figures d'attachement

La notion d'images et/ou de modèles intérieurisés de Bowlby (1969, 1973, 1980, 1982) semble compatible avec la théorie de la représentation de Piaget (1954), mais fut plutôt inspirée par la pensée

de Craik (1943). Selon Bowlby (1969, 1973, 1980, 1982) et plus récemment selon Epstein (1980) et Ricks (1984), l'enfant construit des modèles internes de plus en plus complexes de son monde et des personnes significatives qui en font partie. Les modèles se réalisent par le biais de transactions continues avec le monde des objets et des individus. Ces modèles sont utiles pour calmer ou guider le comportement de l'individu dans de nouvelles situations vécues. Par exemple, si les expériences de l'enfant lui permettent de construire un modèle d'attachement sûre à la mère, alors la proximité de cette dernière semble moins nécessaire lorsque l'enfant vieillit. Cependant, si le support venant de la figure d'attachement n'est ni sécurisant, ni supportant, le sujet construira un modèle d'attachement insûre qui demeurera avec lui indéfiniment jusqu'à une restructuration. Car d'après Bowlby (1980), la structuration des modèles intériorisés en bas âge, résiste aux changements dramatiques étant donné qu'ils opèrent inconsciemment une fois bien organisés. Ceci rend la restructuration de ces modèles encore plus difficile.

Hansburgh (1972: voir Bowlby, 1978), appuie ces modèles internes à l'aide de tests. Il a évalué les réactions à une séparation brève mère-enfant. Il nous exprime que certaines situations, telles que le départ d'un enfant pour l'école ou encore le départ de la mère après le coucher de l'enfant, sembleraient de nature à être acceptées sans difficultés par un enfant de plus de 6 ans.

Dans une récente étude (Ricks et al., 1984) se servent des modèles intériorisés en étudiant les perceptions et les souvenirs d'enfance de la mère. Ils traitent le sujet de la transmission de l'attachement de

générations en générations et observent des liens entre l'attachement sûr mère-enfant et les générations.

Bien que difficilement modifiables, les modèles intériorisés de l'attachement sont confrontés à d'innombrables variables externes agissant sur la relation mère-enfant. Il s'avère nécessaire à ce point, de vérifier l'influence de certaines variables sur la forme que prend l'attachement mère-enfant. Nous pourrons ainsi constater si ce lien mère-enfant devient altérable au cours du développement de l'individu.

Variables externes agissant sur le lien mère-enfant

Plusieurs facteurs modifient ou jouent un rôle qui influence le lien mère-enfant. Pour l'enfant, être retranché d'un milieu qui lui est familier, pour être insérer dans un nouveau contexte, représente pour ce dernier un changement total. Toutes les sphères importantes de sa vie se voient modifiées. La possibilité de l'enfant à maîtriser ses sentiments d'anxiété dépendra de sa forme d'attachement à la mère. D'autres variables telles que l'âge du sujet à la séparation, le niveau socio-économique, le niveau socio-culturel, la stabilité familiale et la durée de la séparation peuvent influencer ce lien.

Bowlby (1978) dans son volume "Attachement et perte Vol I", soupçonne que "le comportement qui suit la séparation ne serait pas seulement dû à la perte de la mère, mais à l'environnement inconnu, ou, à l'attente d'un rival, ou bien, à la relation mère-enfant qui n'était pas satisfaisante auparavant. Chaque classe de variable a de l'influence" (p. 52). Il rajoute: "Quel que soit le rôle joué par d'autres variables dans le déclenchement de la détresse survenant lors de la séparation mère-

enfant, la perte de la mère est pour l'enfant celle qui a le plus de poids" (p.57). Ce dernier se répétera dans son volume "Attachement et perte Vol. II " (1978) : "La variable clef dont dépend l'enchaînement protestation, désespoir et détachement, est effectivement la présence ou l'absence de la mère" (p. 35).

Regardons maintenant la théorie concernant certaines variables autres que l'absence de la mère, et vérifions l'impact de ces dernières.

L'âge de l'enfant et durée de la séparation

A. Freud et D. Burlingham (1943) examinent des enfants placés en pouponnière pendant la guerre et elles notent que la séparation graduelle mère-enfant, ne montre ses effets bénéfiques que chez les enfants âgés de trois ans et plus. Quant aux plus jeunes, la régression s'avère inévitable. Les séquelles de la séparation diminuent au fur et à mesure que l'enfant avance en âge; bien que les effets de la frustration affective se fassent ressentir jusqu'à l'âge adulte.

Selon Bowlby (1973), il est permis de croire que persiste indéfiniment une forme de détachement à la mère aux suites d'une séparation prolongée ou répétée durant les trois premières années de la vie de l'enfant. A cet âge, le détachement peut avoir des effets graves et de grande portée sur le caractère de l'enfant et par conséquent sur tout son avenir. Bowlby (1978) ajoute: "Les très jeunes enfants sont perturbés par de brèves séparations, les plus âgés le sont par des séparations plus longues, les adultes le deviennent, chaque fois qu'une séparation se prolonge ou devient permanente, comme par exemple en cas de deuil". (p. 54).

Stabilité familiale

Plusieurs auteurs (Bowlby 1978, Main 1979, Rutter 1972,...), parlent de l'importance de la stabilité et de l'accessibilité des figures d'attachement. Tous ces auteurs cherchent à éliminer les causes externes de circonstances amenant des états d'anxiété, d'agressivité lors de pertes dues au divorce, à la séparation ou au décès de parents. De plus Bowlby (1978) ajoute: "Certains enfants qui manifestent une détresse intense venaient de foyers où les relations familiales, y compris les relations entre l'enfant et sa mère, étaient presque certainement excellentes ". (p. 57).

Alors une relation dite affectueuse ne conclut pas nécessairement à un lien d'attachement sécurisé. Une forme de stabilité apportant une continuité de la confiance au lien d'attachement doit se faire sentir par l'enfant. Ceci permettra la construction de modèles internes de figure d'attachement. Ces derniers, notons-le, seront utilisés comme références de façon inconsciente par l'enfant. Le jeune se référera donc à ces modèles internes sécurisants ou non, ce qui qualifiera son adaptation face à des séparations vécues avec la mère, entre autres.

Niveau socio-économique

Plusieurs recherches démontrent que le niveau socio-économique a aussi un effet sur la relation mère-enfant (Rutter 1972, Messer et Lewis 1972). Il existerait un lien entre les moyens financiers de la famille et la possibilité plus ouverte pour la mère d'acquérir ou d'avoir une meilleure instruction qui, pour cette dernière, faciliterait

possiblement le décodage des messages de l'enfant. Cette instruction permettrait ainsi à la mère d'accéder à une meilleure condition et fournirait, par le fait même, des ressources plus abondantes et adéquates afin de répondre aux besoins de l'enfant et de son développement. Ces hypothèses cherchent à expliquer le phénomène observable d'attachement sécurisé mère-enfant plus abondant dans les familles à plus haut revenu. Il est bon de tenir compte de ces observations pour cette étude.

Le niveau socio-culturel

Il n'est pas surprenant de constater que des différences culturelles influencent la classification de la "Strange situation" de Ainsworth. Cette classification rend dominante la présence d'enfants sécurisés aux Etats-Unis. Cependant, Grossmann, Grossmann (1981) présentent des résultats recueillis avec l'aide de mères et enfants provenant du nord de l'Allemagne de l'ouest. Ces derniers sont observés à la maison et selon le contexte de "Strange Situation" de Ainsworth. Ces chercheurs ont observé la sur-représentation d'enfants insécurisés du type A (selon le chapitre de qualification de l'attachement) avec l'utilisation de la classification de Ainsworth. Selon ces auteurs cette différence avec les données américaines s'explique par l'indépendance précoce exigée de l'enfant allemand. Cette emphase culturelle empêche donc la conclusion du rejet maternel.

Une récente étude de A Braham Sagi et al (voir Bretherton et al, 1985), constatent une haute proportion d'enfants insécurisés de type C selon la classification de Ainsworth. Ces enfants âgés de 12 mois sont

placés dans des kibboutz israéliens, et observés avec la mère, le père et les tuteurs. Le haut taux d'enfants classés insécurisés s'explique par un surcroit d'anxiété face à la personne étrangère plutôt que par le concept d'insécurité. Cependant, un groupe d'enfants israéliens placés dans un centre de jour en milieu urbain approche les données américaines selon la classification de Ainsworth. Cette classification présente donc une certaine sensibilité aux influences culturelles.

L'attachement et le développement cognitif

Certaines publications (Ainsworth *et al.*; 1978, Bates, Bretherton, Beeghly et McNew 1982) , démontrent des corrélations entre l'attachement sécurisé de l'enfant et son développement cognitif. Un enfant décrit comme sécurisé ne verra ses capacités intellectuelles freinées par des préoccupations envahissantes d'ordre affective. Ceci aidera l'enfant à mieux investir au niveau scolaire.

A l'âge de la fréquentation scolaire, la démonstration du lien mère-enfant influence la réussite intellectuelle de façon différente selon le sexe de l'enfant selon Clarke-Stewart (1977). Pour les garçons, une relation proche avec la mère semble faciliter l'obtention de performances intellectuelles supérieures. Dans le cas des filles, l'obtention d'une certaine distance dans sa relation avec la mère semble stimuler des performances intellectuelles supérieures.

L'attachement et la relation du sujet avec ses pairs.

En bas âge

Plusieurs observateurs démontrent que les effets de l'attachement en bas âge se reflètent au niveau des relations sociales de l'enfant. La perspective épigénétique de Bowlby offre plusieurs raisons expliquant ce phénomène. Lorsque l'environnement familial est relativement stable, les pressions qui portent l'enfant à suivre un développement particulier seraient plus enclin à persister dans le même sens durant son évolution. Les modèles internes de soi et des figures d'attachement, une fois construits, tendent à influencer l'enfant dans son adaptation aux expériences du présent. Finalement, les processus interpersonnels et environnementaux ne fonctionnent pas indépendamment. Des structures qui résident dans la personnalité de l'enfant semblent déterminer les relations et les situations qu'un individu recherche ou évite. Donc l'environnement ne devrait pas être vu comme purement une influence extérieure, mais comme partiellement créée par l'individu (Bowlby 1973).

Plusieurs études publiées par Waters *et al* (1979) utilisent la classification de la "Strange situation" afin de prédire le fonctionnement social de l'enfant de niveau pré-scolaire, avec le titulaire et les pairs. Des enfants ayant été classés comme vivant un attachement sécurisé avec la mère à 12 et 18 mois démontrent être plus empathiques envers leur entourage (Waters, Wippman et Sroufe 1979).

Des recherches plus récentes (Sroufe 1983) qui traitent des jeux entre pairs démontrent que des enfants classés insécurisés à 12 et 18

mois selon la classification d'Ainsworth, démontrent des inaptitudes dans les transactions avec les pairs, et certains semblent même hostiles ou distants. George et Main (1979) présentent eux aussi, des observations suggérant l'influence des effets de l'attachement à la mère en bas âge, sur les relations futures de l'enfant avec son environnement. Il semble donc que les recherches énumérées supportent la notion des modèles internes des figures d'attachement de Bowlby comme influençant le comportement dans de nouvelles relations ultérieures.

Chez les plus vieux

Etudions maintenant cette relation avec les pairs, sur une population d'enfants plus âgés ce qui devient pertinent pour cette étude. Elder (1980) prétend que dans les années 1950 à 1960, la socialisation de l'adolescent se faisait à travers les relations entre pairs plutôt qu'à travers la proximité des parents. Le mouvement vers la collectivité des pairs était vu comme un développement véritable pour l'adolescent ayant comme conséquence, un affaiblissement du lien d'attachement parent-enfant et une ascension vers les pairs comme une source d'influence sur le système des valeurs de l'adolescent. Cependant, des recherches subséquentes apportent une perception un peu différente. Bien que l'adolescent vient à dépendre grandement de son groupe de pairs comme source de support, de sécurité et de croissance sociale, il y a des données suggérant que les parents sont aussi importants dans cette recherche de support et de croissance sociale (Kandel et Lesser 1972, Smith 1976).

Certaines études, (Newman 1979, Medrich et al 1982 et Belsky et al 1984) observent que la forte orientation d'un candidat à dépendre des valeurs de ses pairs, surviendra surtout chez les jeunes où les parents semblent désintéressés et inattentifs à eux. Ils maintiennent que les enfants qui ont des relations privilégiées avec leurs parents tendent à choisir des amis qui ont des valeurs semblables à celles des parents. Kandel et Lesser (1972) rapportent aussi dans ce sens que des enfants qui ont des valeurs similaires à celles de leurs parents, sont plus en faveur de partager des activités avec eux. Par le fait même, les enfants participent davantage aux prises de décisions.

Selon Hartup (1970), la prédition de l'influence des pairs sur les facteurs de socialisation de l'enfant, est un processus complexe. Plusieurs facteurs doivent être mis en cause.

Dans la découverte du monde extérieur par l'enfant, l'attachement semble jouer un rôle déterminant (Bowlby 1973, George et Main 1979). Il n'en demeure pas moins que l'histoire sociale, la personnalité de l'enfant, les caractéristiques des pairs, ainsi que les situations où se concrétisait les interactions avec les pairs, influencent la prédition et la compréhension du choix des pairs.

Il existe donc une relation entre le lien d'attachement mère-enfant et certaines variables mentionnées précédemment qu'il faudra considérer dans l'élaboration des échantillons.

Un questionnaire (Terci, Hould 1979) sera utilisé afin de vérifier la permanence du concept des modèles intériorisés de figures

d'attachement (Bowlby 1980) tout en tenant compte des variables citées plus haut. Préalablement à l'explication des liens entre le questionnaire et la théorie de l'attachement il s'avère important de présenter certaines considérations sur la puberté et le désengagement parental.

Considérations sur la puberté et le désengagement parental.

Cette étude aborde un moment de croissance complexe du développement de l'individu. Cette période, dans un contexte socio-culturel et socio-économique particulier pour chaque sujet, génère des changements aux plans biologique, psychologique et physiologique chez ce dernier. Afin de mieux comprendre la complexité de cette période de développement pour le groupe d'âge étudié, il s'avère nécessaire de référer à Michel Lemay (1981) qui en donne une définition: "A la fin de la période de latence, le jeune a généralement pu trouver une définition cohérente de lui-même. Outre le milieu familial, l'école et les groupes de pairs occupent une place privilégiée dans ses préoccupations et lui fournissent les moyens de valorisation dont il a absolument besoin. La puberté qui survient habituellement entre onze et treize ans chez les filles et douze et quatorze ans chez les garçons, remet en cause l'image corporelle et réveille des interrogations fondamentales: Le sujet perçoit qu'il n'est plus un enfant mais sait qu'il n'a pas atteint le statut d'adulte". p. 419.

Un peu plus loin dans ses écrits, Lemay traite du développement affectif à cet âge. "Les conflits affectifs antérieurs se réactivent avec des alternances d'opposition et de dépendance, avec des affrontements

face au père ou la mère et avec un sentiment de gêne dans la relation avec autrui..." p. 420.

Afin d'ajouter à cette définition, voici un résumé de la pensée de John P. Hill (1978) (p. 17). Hill présente la puberté comme très impliquée dans le processus de désengagement à l'attachement des parents. Cependant, on presume que l'âge pubère éveille les anciens attachements infantiles de l'individu aux parents. Bien que les données soient rares, les observations suggèrent un nombre de changements dans les démonstrations externes d'affection entre les parents et leur enfant d'âge pubère.

Ces deux définitions présentent le contexte de développement de la puberté d'être de nature très complexe. Il sera d'autant plus important de bien sélectionner l'échantillon selon des critères rigoureux afin d'homogénéiser les échantillons et combler la rareté des données citées par Hill (1978).

Liens entre le questionnaire utilisé et l'attachement

En faisant l'historique de la théorie d'attachement, on s'aperçoit que plusieurs études ont été menées avec l'aide de la grille de classification de Ainsworth (1967). Citons Ainsworth et al (1978), Grossmann et al (1981), Sagi et al (1985) qui ont récemment utilisé la classification de la "Strange situation" dans la détermination du lien d'attachement. Ce lien est vérifiable par les comportements exprimés par l'enfant envers sa mère. Il est à constater aussi que des études de ce lien d'attachement utilisent les modèles de comportement intérieurisés. Maintenant cette approche se pratique auprès d'adultes et détermine le

lien d'attachement mère-enfant que l'adulte garde en souvenir. Par l'entremise de cette méthode, l'adulte commente son enfance en répondant à des questions et en décrivant des photos. Cette façon de procéder est surtout utilisée par Ricks *et al* (1984) pour ses études de la transmission de la qualité de l'attachement de générations en générations.

Afin de constater la nature du lien d'attachement mère-enfant, le Terci (Hould 1979), sera utilisé comme outil de perception. Ce dernier est dérivé de l'adjective check list de Laforgue et Suczek (1955) et permet de livrer une opinion personnelle sur un individu. Il est qualifié par la nature des huit attributs décernés à la mère. (Gentillesse, servabilité, docilité, critique, compétition, effacement, méfiance et orgasnisation). L'élément de comparaison de ces attributs avec ceux décernés à une mère idéale est utilisé. Ceci sera utile afin d'inférer à un lien d'attachement satisfaisant pour le garçon pubère séparé de sa mère. L'instrument de mesure (le Terci) sera élaboré plus en profondeur au paragraphe portant le même nom au chapitre de la méthodologie.

Cette étude tient compte de certaines variables et de sentiments caractérisant un enfant qui possède un lien d'attachement qualifié d'insécuré avec la mère. Ces sentiments sont exprimés par des comportements de résistance, d'évitement, d'hostilité et de colère dirigés vers la mère (Ainsworth 1967).

Lors de la passation du Terci, il est à noter hypothétiquement qu'un garçon pubère qui aurait établi un lien qualifié d'insécuré avec la mère réelle comme modèle intérieurisé (internal working models, Bowlby 1980)

devrait décerner à cette dernière les attributs de critique, de méfiance et d'hostilité en réaction à la séparation. Il serait intéressant de mesurer une différence significative entre les attributs du Terci décernés à la mère réelle et ceux décernés à une mère idéale.

Les garçons pubères qui auraient établi un lien d'attachement sûr avec la mère réelle où la séparation ne les affecte pas (ref: internal working models), attribueraient en plus forte intensité les caractéristiques de gentillesse, de serviabilité et de docilité. Ces particularités sont mesurées par le Terci. Egalement, retrouver une image de la mère réelle qui se rapproche de celle désirée indiquerait la satisfaction du sujet envers sa mère.

Avant de poser les hypothèses, il est préférable de faire un bref résumé du contexte théorique.

Résumé

Un bref historique de la théorie d'attachement a été tracé et a démontré l'influence des sciences de la psychanalyse, de la primatologie ainsi que l'éthologie sur l'élaboration de cette dernière. Cependant, Bowlby et Ainsworth ont surtout utilisé les principes éthologiques dans la formulation de la théorie.

L'apport de multiples recherches sur ce thème, dont celle d'Ainsworth (Strange Situation, 1967), basées sur des techniques éthologiques, ont permis d'établir un système de classification des comportements d'attachements et par le fait même qualifier le lien d'attachement.

Il est à noter que les auteurs (Bowlby et autres) situent la période d'âge de zéro à trois ans, comme période cruciale dans la détermination de la qualité du lien d'attachement. Ce dernier se caractérise par le développement de comportement d'attachement, par le concept de sécurité et d'insécurité et aussi par le concept de modèles intérieurisés.

Après avoir informé le lecteur de certaines composantes de la théorie; une présentation de certaines variables démontrent l'influence sur la classification, le développement et la stabilité du lien d'attachement mère-enfant. Cependant les auteurs réfèrent à la mère ou son substitut comme étant une variable clef. Les nombreuses observations concernant la stabilité de la forme d'attachement établie entre 18 mois et 6 ans (Main 1985) ainsi que celles de Ricks (1984) qui traitent de la transmission de la qualité de l'attachement de génération en génération appuient le phénomène de stabilité des liens d'attachement. Cette stabilité réfère aux modèles internes de figures d'attachement qui se structurent inconsciemment en bas âge et qui deviennent difficilement modifiables au cours des années (Bowlby 1980).

Des considérations concernant la puberté et le désengagement parental furent abordés afin de définir des caractéristiques de la période d'âge étudiée. Par la suite, une présentation des liens entre la théorie et le questionnaire Terci (Hould 1976) a été abordée. Il est à constater que ce dernier présente des similitudes avec la méthode de Ricks (1984) qui tient compte du principe de perception, plutôt que de l'observation directe de comportements. Cet outil aidera l'expérimentateur à comparer la perception de la mère réelle à celle de la mère désirée pour chacun des

sujets de l'échantillon séparé de la mère et d'étudier le cadre des modèles intérieurisés de figure d'attachement.

Les hypothèses dirigeant l'étude sont maintenant présentées.

Hypothèses

Cette étude cherche à vérifier deux hypothèses principales en utilisant deux groupes (A et B). La première hypothèse se divise en deux sous-hypothèses et traite de la comparaison des différences de perception entre la mère réelle et la mère idéale dans le contexte de séparation. La seconde se centre plutôt sur l'existence d'un modèle de mère désirée propre à l'âge donné indépendamment de la constitution des groupes.

Le groupe A est constitué de candidats pubères (tous des garçons) demeurant à la maison avec les parents. Le groupe B, tous des garçons également est formé de candidats pubères pensionnaires depuis trois mois. Il faut ajouter que ces deux groupes ont été sélectionnés selon d'autres critères rigoureux de sélection afin d'homogénéiser la partie de la population étudiée. Ces critères seront décrits dans la partie réservée à la méthodologie.

H1: Chez les externes (groupe A), l'écart entre la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale est inférieur à celui qu'on retrouve chez les pensionnaires (groupe B).

H1A: Chez les externes (groupe A), la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale se ressemblent.

H_{1B}: Chez les pensionnaires (groupe B), la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale ne se ressemblent pas..

H₂:- Le modèle de la mère idéale est le même pour le groupe externe (groupe A) et le groupe pensionnaire (groupe B)..

Dans une suite logique, la méthodologie sera abordée dans le chapitre suivant. Il sera question des échantillons ainsi que leurs équivalences, du test ainsi que ses qualités psychométriques, de sa correction et du déroulement de l'expérience.

Chapitre deuxième

Méthodologie

Ce chapitre donne une description de l'échantillon de sujets, des variables contrôlées et de l'instrument de mesure. Concernant ce dernier, les qualités psychométriques ainsi que son adaptation pour l'étude sont présentées.

Finalement, le déroulement ainsi que la correction de l'épreuve sont abordés.

L'échantillon

Afin d'avoir un échantillon quantitativement acceptable, il est nécessaire de visiter deux institutions scolaires reconnues. Ces deux institutions d'enseignement privé, le Séminaire de Trois-Rivières et le Collège Français de Montréal, ont su permettre la cueillette d'un échantillon qui respecte les variables de l'étude.

Le premier groupe qui forme le groupe "A" de ce travail est constitué de 17 garçons canadiens-français ($N=17$) qui demeurent à la maison. Ils sont recrutés au Collège Français de Montréal à la fin de la première étape scolaire au niveau sec I (Déc. 1986). Leur participation à la recherche se fait sur une base volontaire, à la suite d'une demande par les professeurs attitrés.

Le second groupe, le groupe "B" est constitué de 18 garçons canadiens-français ($N=18$) et provient du Séminaire de Trois-Rivières.

Ces sujets pensionnaires de niveau sec I sont recrutés par les animateurs du dortoir en fin de la première étape scolaire (Déc. 1985).

Pour faciliter la poursuite de la lecture du texte, le groupe recruté au Collège Français de Montréal ($N=17$) est appelé "groupe externe" et désigné dans le texte par les lettres "EXT". Le deuxième groupe ($n=18$), celui qui est recruté au Séminaire de Trois-Rivières, est appelé "groupe pensionnaire" et désigné dans le texte par les lettres "Pens".

Les variables contrôlées

Les sept variables sociométriques contrôlées sont l'âge, le sexe, la scolarité, la nationalité, le niveau socio-économique, l'admission à l'école privée depuis trois mois et la stabilité familiale. Les données relatives à ces variables sont recueillies à l'aide des professeurs qui possèdent une connaissance des élèves et à l'aide du pré-test (annexe 2). Seuls les candidats répondant aux variables sont retenus. Le t de Student est appliqué à la variable âge. Après vérification, les résultats indiquent que chaque variable sociométrique présente une répartition équivalente dans chaque groupe.

Pour chacun des groupes, l'âge moyen présenté en mois, s'établit comme suit (l'écart-type pour chaque donnée est inscrit entre parenthèse) : EXT, 150.06 (6.4), PENS, 151.24 (4.53). Ces sujets sont âgés de 12.5 ans en moyenne et entrent maintenant dans la phase pubère.

Tous les candidats ($N=35$) proviennent de foyers unis où les deux parents demeurent à la maison. Ces enfants sont tous des garçons canadiens-français, admis dans une école privée qui terminent la

première étape du sec. I. Finalement, le niveau socio-économique est vérifié par l'emploi des parents. La liste de ces emplois est présentée à l'annexe 1. Cette liste précise une certaine classe sociale. Cependant, pour des enfants recrutés dans des écoles privées; la population origine habituellement de classe socio-économique de moyens supérieurs. La liste n'est pas utilisée à des fins d'interprétation, elle sert plutôt à identifier l'homogénéité des groupes pour cette étude.

Les deux groupes semblent donc homogènes au niveau des variables contrôlées. La seule variable déterminante pour cette étude est la séparation depuis trois mois du milieu familial des enfants pensionnaires. Il est à noter que durant cette séparation, les enfants bénéficient quotidiennement de contacts téléphoniques, de lettres, ainsi que de visites dans le milieu familial les fins de semaine.

L'instrument de mesure

Le test d'évaluation du répertoire des comportements interpersonnels (Terci, Hould 1979) est l'instrument servant à la collection des données. Ce questionnaire dérive de "L'adjective check list" de Laforge et Suczek (1955). C'est à partir d'une classification des comportements interpersonnels (Leary 1957) que Hould (1976) a choisi une liste de 88 items (annexe 3). Le Terci permet au sujet de livrer son opinion personnelle sur un individu en associant chacun des items à l'image qu'il a de ce dernier. Chacun des descripteurs (items) retenus décrit la personne dans sa manière habituelle d'être, d'agir en relation avec les gens. Ces items se situent sur une échelle d'intensité à l'intérieur d'une des huit échelles (onze items par échelle) de

comportements sociaux suivants: compétition, organisation, critique, méfiance, effacement, docilité, servabilité et gentillesse.

Utilisé dans sa forme originale, le Terci permet au sujet adulte d'exprimer tour à tour son opinion sur lui-même, son partenaire, son père et sa mère. Les besoins de la présente étude ne nécessitent que l'usage de la description de la mère et d'une mère idéale. Une adaptation du test s'avère nécessaire étant donné la non existence d'une pondération concernant la mère idéale au Terci. La mère idéale sera donc évaluée selon la pondération décernée à la mère réelle du test et une consultation personnelle avec M. Hould nous assure que cette adaptation n'invalide pas le test.

Par sa présentation simple et accessible des résultats, il est possible de comparer la perception de chaque groupe de répondants en rapport à l'image perçue de la mère idéale. On peut alors constater la nature satisfaisante du lien d'attachement mère-enfant suivant une séparation de trois mois.

Qualités psychométriques

La validité des réponses repose essentiellement sur la collaboration du sujet. La validité du questionnaire Terci relève d'une validité de construit de la mesure et du rationnel qui le sous-tend. Les différents résultats obtenus aux épreuves statistiques de l'auteur (Hould 1979) démontrent que les items sont bien sélectionnés et bien classifiés. Il en est de même concernant la stabilité, la précision et la consistance de l'information véhiculée par le Terci. Il est possible de conclure que le Terci transmet bien l'information qu'il véhicule.

Un indice de confusion permet de juger de la validité de chaque protocole venant d'un sujet particulier. Cet indice traite du degré de désorganisation des réponses de chacun des personnages perçus. Cette désorganisation des réponses se reflète par le nombre de fois que les réponses du sujet s'écartent de la séquence prévue aux items (88) du test dans une même échelle (8). Le score à l'indice est exprimé en cote C (Guilford et Frutcher, 1973). Par exemple, le sujet augmente l'indice de confusion en répondant affirmativement à un item peu commun¹ de l'échelle et répond négativement à un item commun¹ dans cette même échelle. Un indice de confusion plus élevé que neuf (réf. Hould 1979) sur l'échelle de la cote C devient significatif dans l'expression d'incohérence des réponses et rend la représentation du personnage douteux.

Une consultation personnelle auprès de l'auteur du Terci a permis à ce dernier d'apprécier les modifications apportées au test et de nous assurer de la validité de l'instrument. Ainsi, la procédure à suivre considérant l'âge de l'échantillon consiste à utiliser la pondération standard du questionnaire (voir chapitre concernant la correction de l'épreuve) et de comparer entre eux, les groupes au niveau de l'intensité des scores obtenus aux échelles (8). Aussi il a été permis d'utiliser une simplification des énoncés des 88 items (annexe 4) afin d'aider le sujet à sa bonne compréhension de l'item. Cependant, cette permission est accordée comme supportant le questionnaire principal (annexe 3) et n'est

¹ Un item commun réfère à un indice de pondération d'intensité A, B, ou C tandis qu'un item rare (peu commun) est d'intensité D ou E dans une même échelle, conformément au modèle d'homogénéité cumulative prévue lors de la construction de l'échelle (Hould 1979).

utilisé qu'à la demande du sujet. De cette façon une uniformité des explications est distribuée à tous les sujets.

Afin de s'assurer que le Terci vérifie bien ce qu'il a à mesurer, on réfère à l'indice de confusion où M. Hould lors d'une consultation personnelle indique que même considérant notre échantillon, un indice de plus de neuf met en doute la description. Ceci respecte les normes du test original pondéré pour adultes.

Le déroulement de l'épreuve suit l'explication des qualités psychométriques.

Déroulement de l'épreuve

Le matériel de l'épreuve expérimentale se compose d'une liste de 88 items du questionnaire (annexe 3) et de feuilles réponses (annexe 5) qu'il est préférable d'identifier. Ces items décrivent, de façon générale des manières d'être et des façons d'agir. C'est en se servant de cette liste d'items que le sujet précise l'image qu'il se fait de sa mère réelle et d'une mère idéale.

L'examineur possède une formule simplifiée pour chaque item du questionnaire (annexe 4). Sur la gamme des 88 items, seulement 14 items semblaient créer des incertitudes vis-à-vis la compréhension de l'item. Il s'agit des items 23, 39, 41, 43, 58, 59, 60, 69, 76, 77, 79, 80, 83 et 86 qui exigeaient l'utilisation du questionnaire simplifié "B".

Dans une salle, en compagnie de l'examineur seulement, le sujet répond premièrement aux 88 items afin de décrire sa mère réelle et dans un deuxième temps, il reprend ces mêmes items pour représenter une

mère idéale. Les cinq premiers items sont lus par l'examinateur afin de s'assurer de la bonne compréhension du sujet. Pour chacun des items le sujet se pose la question suivante:

"Est-ce que ce comportement ou cette attitude pourrait être utilisée pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de ... (1- ma mère, 2- une mère idéale).
(annexe 3)

Sur la feuille réponse (annexe 5) , le sujet répond par "O" (oui) lorsque l'affirmation émise correspond à l'opinion qu'il a de la façon d'agir ou de réagir de la personne qu'il décrit. Le sujet répond "N" (non) lorsque l'item lu ne correspond pas à la personne décrite ou qu'il ne peut répondre affirmativement avec certitude.

Afin de rendre le sujet plus à l'aise, il est informé qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, mais que seule son opinion personnelle est importante.

Le temps de chaque entrevue varie entre 30 à 45 minutes selon le temps que les sujets utilisent afin de compléter le pré-test (annexe 2) touchant des renseignements généraux et le questionnaire Terci représentant les personnes décrites. Les candidats sont rassurés concernant des problèmes d'incompréhension au niveau du vocabulaire. L'examinateur fournit l'information suivante: "Il se peut qu'il y ait des mots que tu ne comprennes pas car ce questionnaire est habituellement pour les adultes. N'hésite pas à demander mon aide car je possède une forme plus simple pour chacun des items". Tous les sujets se prévalent de ce droit à un moment ou l'autre de l'expérimentation.

La correction de l'épreuve

L'usage d'un système mécanographique facilite la correction du Terci¹. La compilation des résultats ne tient compte que des réponses auxquelles le sujet a répondu "O" pour oui. Les scores étant indépendants les uns des autres; la pondération standard de l'outil a été utilisée. Chaque item est pondéré selon une valeur d'intensité.

Une fois les valeurs d'intensité (A à E) distribuées aux items, la compilation des scores se fait en trois étapes (Hould 1979)¹. La première étape consiste à calculer le score obtenu dans chacune des huit échelles de comportements interpersonnels (compétition, organisation, critique, méfiance, effacement, docilité, servabilité et gentillesse) pour chacun des deux personnages décrits par le sujet (mère réelle et mère idéale). Ce score est obtenu en additionnant les valeurs standards (A à E) accordées à chacun des items (88) auxquels le sujet a répondu affirmativement. L'ordinateur imprime les scores par la suite. La seconde étape consiste à ramener si on le désire, les scores des huit échelles en quatre scores définis par quatre grands pôles du répertoire des comportements (domination, intolérance, soumission et dévouement). La dernière étape consiste à ramener les quatre scores des grands pôles sur les dimensions de dominance sur l'axe vertical et d'affiliation sur l'axe horizontal. La dominance est égale à la soustraction du score de soumission à celui de la domination. L'affiliation est égale à la soustraction du score d'intolérance à celui de dévouement. Ces points

1 Il convient de remercier M. Richard Hould pour l'excellente collaboration qu'il a su apporter pour l'utilisation de son programme statistique.

sont répartis sur le cercle illustrant le répertoire des comportements (voir fig. 1).

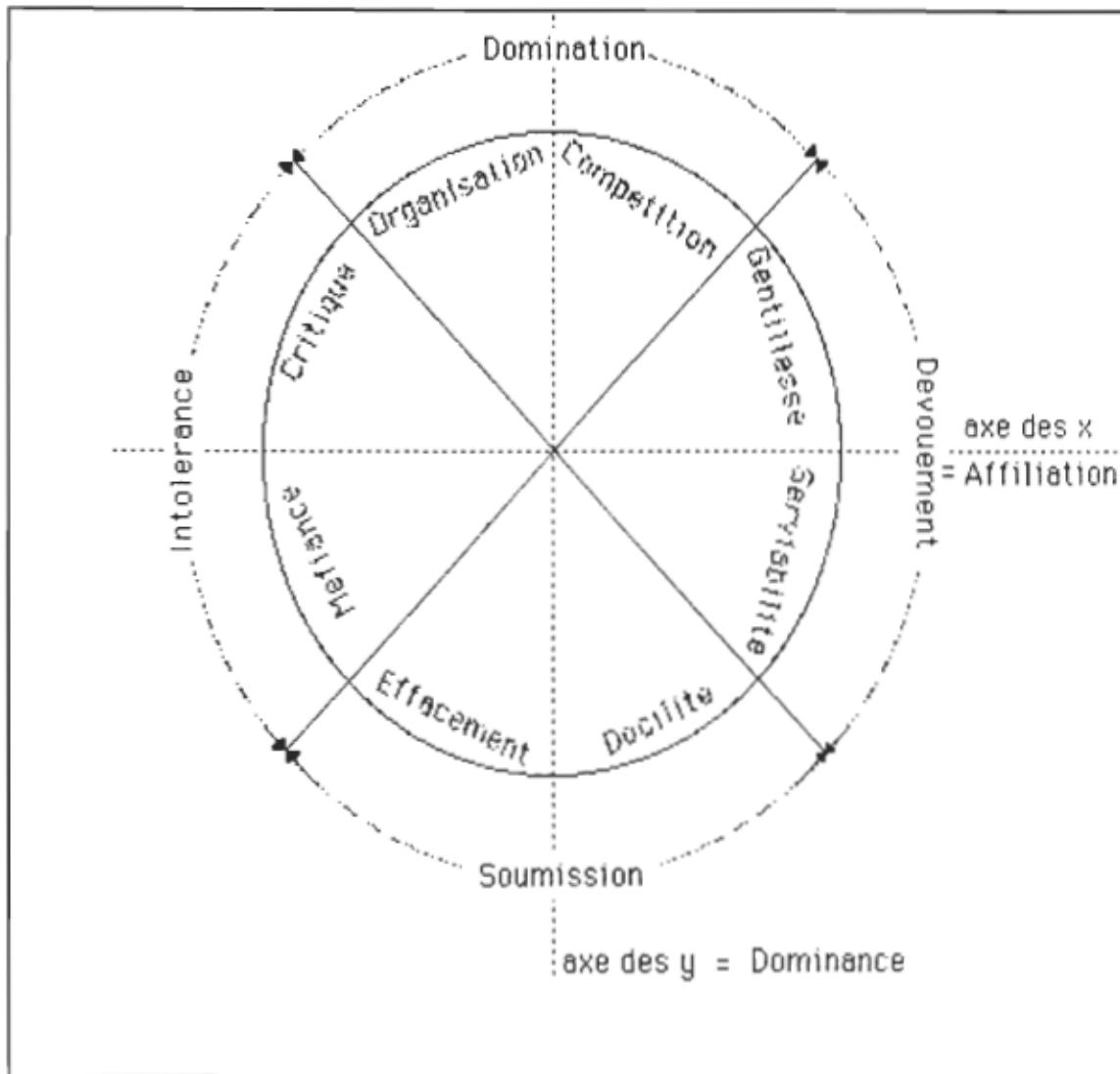


Fig. 1- Répartition des caractéristiques sur le cercle illustrant le répertoire des comportements interpersonnels.

L'explication de cette figure est donnée à la page suivante.

Suivant les trois étapes de simplification des scores, la nature de l'étude nécessite la formule de l'hypothénuse,

$$hy = \sqrt{\text{longeur}^2 + \text{largeur}^2}$$

afin de déterminer l'écart de perception présenté entre la mère réelle et la mère idéale. Il s'agit d'utiliser le score de dominance (axe y) des deux perceptions et de les soustraire entre eux. Puis faire de même pour les scores d'affiliation (axe x). Par la suite, il faut mettre les résultats au carré, les additionner puis en extraire la racine carrée. De façon plus fonctionnelle, partant de la formule de base de l'hypothénuse,

$$hy = \sqrt{L^2 + j^2}, \text{ il en résulte pour chacun des groupes : } hy = \sqrt{\frac{\text{écart entre les perceptions}}{\sqrt{(Dominance mère - Dominance mère idéale)^2 + (Affiliation mère - Affiliation mère idéale)^2}}}$$

Cette formule est représentée à la figure II. (Voir page suivante)

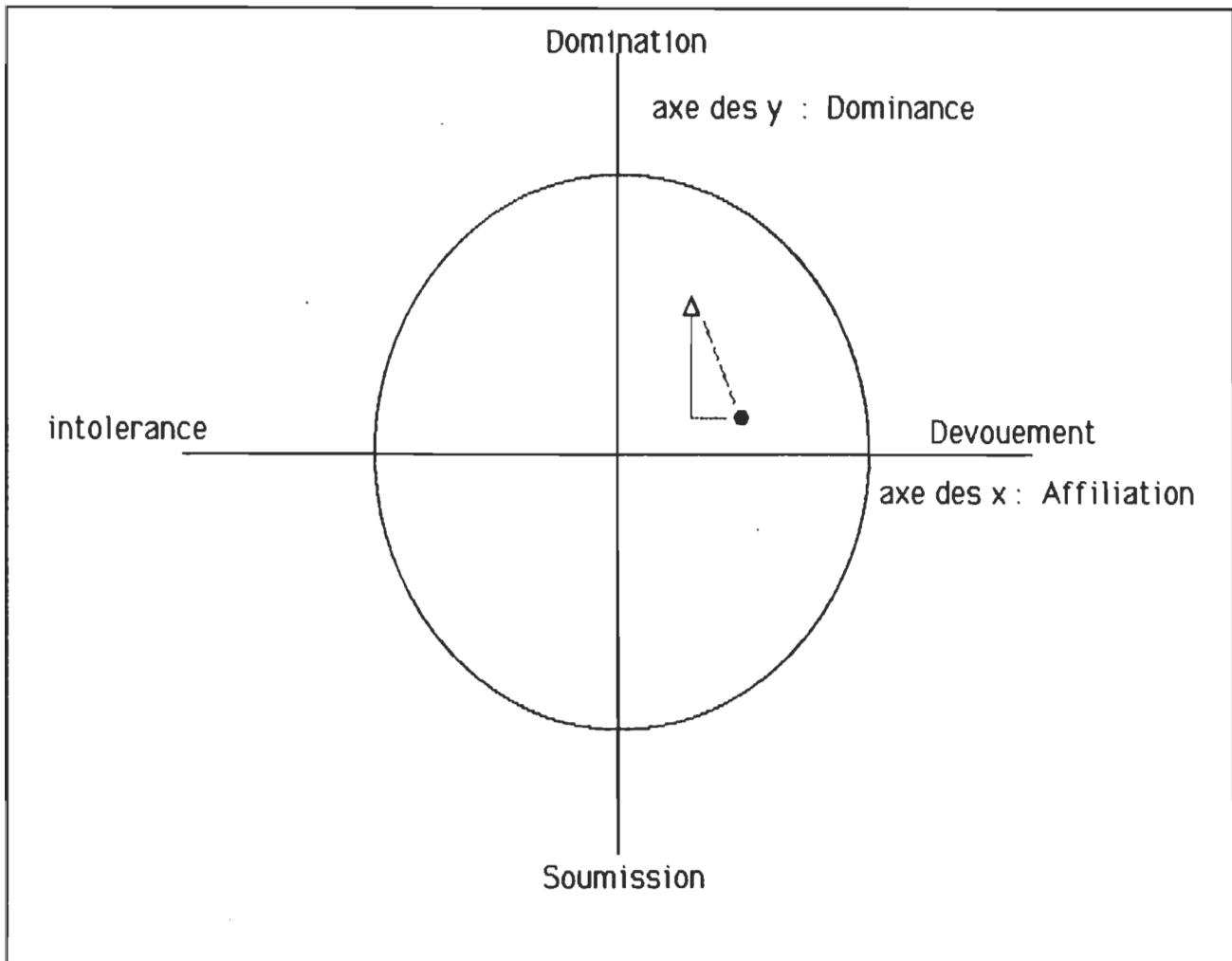


Figure II- Calcul de l'écart des perceptions par l'utilisation du calcul de l'hypothénuse avec les scores de dominance et d'affiliation du cercle des répertoires de concepts.

Le score de dominance est égal à la soustraction des scores de soumission et de domination.

Le score d'affiliation est égal à la soustraction des scores de dévouement et d'intolérance.

La résultante pour chacune des perceptions, mère (●) et mère idéale (Δ) est soumise à la formule transformée de l'hypothénuse qui nous précise l'écart entre les perceptions.

Après l'explication des méthodes de correction et d'analyse du Terci, il faut préciser que ce dernier réfère à des normes, des moyennes, des écarts types propres à lui. La présente étude qui s'intéresse à un échantillon auquel le Terci n'a pas de normes établies, il s'avère nécessaire d'utiliser la comparaison entre les moyennes des échantillons plutôt que les moyennes du questionnaire. De cette façon, partant des mêmes valeurs standards de pondération aux items, il est possible de comparer les deux groupes d'individus entre eux. Les différentes statistiques utilisées pour la vérification des deux hypothèses principales sont présentées au chapitre suivant.

Chapitre troisième

Analyse des résultats et interprétation

Ce chapitre, réservé à l'analyse et l'interprétation des résultats, traite en premier lieu de la validité des échantillons. Cette validité est déterminée par un indice de confusion du test (voir chapitre intitulé qualité psychométriques de l'instrument). Puis, certaines variables recueillies à l'aide du pré-test (Annexe 2), sont exposées et analysées afin de définir l'homogénéité des échantillons.

Finalement ce chapitre présente les différentes statistiques et résultats se rapportant à chacune des hypothèses.

Validité des échantillons.

Afin de comparer les résultats obtenus par le système de correction du Terci, il est important de vérifier si ces scores sont cohérents. L'utilisation de l'indice de confusion aide l'expérimentateur à discerner les scores pertinents des scores à rejeter (réf: chap. sur les qualités psychométriques de l'instrument). En résumé, un score acceptable montre une cote C sous l'indice critique de dix (10). Un score dépassant l'indice de neuf (9) en cote C signifie que le sujet répond affirmativement à des items rares et répond par la négative à des items plus communs pour une même catégorie (Hould 1979). Le tableau 1 montre les indices de confusion.

TABLEAU 1

Indices de confusion (cote C) pour les 2 groupes.

		Groupe externe	Groupe pensionnaire		
Sujets		Perception mère	Perception mère idéale	Perception mère	Perception mère idéale
1	6	6	3	5	
2	7	7	3	5	
3	9	6	5	5	
4	5	7	6	4	
5	5	5	5	6	
6	7	4	5	4	
7	5	4	7	5	
8	5	5	5	5	
9	8	5	5	5	
10	3	4	6	6	
11	3	4	6	6	
12	7	7	3	5	
13	3	7	3	6	
14	3	5	3	4	
15	5	6	7	5	
16	3	4	7	6	
17	5	9	6	4	
18			3	4	
Moyenne Test:		6			
Ecart type test:		2			

Ce premier tableau indique que l'ensemble des sujets présentent des scores au-dessous de la valeur critique de 10 pour le test (Hould 1979). La distribution se situe surtout entre les valeurs de 3 et 7.

Ceci démontre que les résultats demeurent acceptables, à un niveau de cohérence approprié. Ceci permet d'en faire une étude approfondie et de vérifier certaines variables étudiées à l'aide du pré-test.

Variables contrôlées au pré-test

Le pré-test a été utilisé préalablement au Terci afin de vérifier l'homogénéité des variables entre les deux groupes. Son utilisation permet aussi de vérifier certaines perceptions des sujets en rapport avec leurs parents. Le sujet n'a qu'à indiquer le parent (père et/ou mère) auquel les items se rattachent.

Le tableau 2 qui suit présente les résultats retenus traitant du parent préféré par le sujet, de la bonne entente du sujet avec ses parents, de sa ressemblance aux comportements des parents et de sa satisfaction de l'attention reçue par ces derniers (voir annexe 2 pour le pré-test). L'analyse est effectuée à l'aide de la statistique χ^2 (chi carrée, Ferguson 1976).

Tableau 2 Variables contrôlées par les deux groupes au pré-test

	Groupe Externe			Groupe pensionnaire		
	n	%	χ^2	n	%	χ^2
représente préférence mère ou père	10	58.8	1.17	6	33.3	1.108
représente aucune préférence père ou mère	7	41.2		12	66.6	
Bonne entente avec père ou mère	12	70.5	.032	12	66.6	.0248
Bonne entente avec père et mère	5	29.5		6	33.3	
Ressemblance aux comportements du père	11	64.7	.396	9	50.0	.375
Ressemblance aux comportements de la mère	6	35.3		9	50.0	
Non-satisfait de l'attention reçue par père ou mère	4	23.5	2.46	0	0.0	2.31
Satisfait de l'attention reçue par père et mère	13	76.5		18	100.0	

Notons que la statistique chi carrée (χ^2) montre qu'il n'y a pas de différences significatives ($p > .05$) entre les deux groupes pour les variables définies. Une valeur de (χ^2) au-dessus de 3.84 aurait été significatif ($p < .05$). Il est donc possible de conclure à l'homogénéité sur les variables entre les deux groupes de sujets et à la validité de l'échantillon.

Il est maintenant possible d'aborder les résultats découlant des hypothèses.

Présentation des résultats

Afin d'aider le lecteur, les résultats sont exprimés en premier lieu et seront discutés ultérieurement au chapitre réservé à cette fin.

H₁: Chez les externes (groupe A), l'écart entre la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale est inférieur à celui qu'on retrouve chez les pensionnaires (groupe B).

Cette hypothèse cherche à définir si une séparation mère-enfant (groupe pens.), se traduit par un écart significatif entre les scores décernés à la mère réelle et une mère idéale. Pour le prouver, les écarts entre les deux perceptions (mère, mère idéale) seront comparés entre le groupe pensionnaire et le groupe externe..

Un calcul en valeur absolue des différences de perception entre la mère et la mère idéale s'étudie à l'aide du calcul de l'hypothénuse (voir fig. II) des scores individuels d'affiliation et de dominance pour chacun des sujets appartenant aux deux groupes.

Les scores d'affiliation et de dominance pour chacun des sujets apparaissent aux annexes 6,7 et 9. Le calcul des hypothénuses mesurant les écarts de perceptions entre l'image de la mère et de la mère idéale pour chaque individu est présenté à l'annexe 10.

Le tableau 3 qui suit présente les résultats moyens pour les écarts mesurés entre les deux personnages perçus par chacun des individus (N=35). Ces résultats sont accompagnés de l'écart-type.

Tableau 3

Ecarts de perception moyens entre l'image de la mère réelle et de la mère idéale comparés entre les groupes.

	Ecart moyen \bar{X}	Ecart type (s)	Nombre (N) de sujet	t	F*
Gr. EXT	11.098	10.491	17		
Gr. PENS.	11.14	5.36	18		
					0.015 3.83*

* $p < .01$

Ce tableau nous indique que les écarts moyens sont similaires entre les groupes (EXT (11.098), PENS.(11.14)). Le test t de student (Ferguson 1976) est utile pour la constatation de la ressemblance des moyennes des deux groupes. La valeur résultante présentée pour t de student dans ce tableau est égale à 0.015. Ceci est loin d'être significatif, $p > .01$.

Les résultats indiquent que l'hypothèse voulant que les groupes présentent un écart de perception différent entre l'image perçue de la mère et l'image perçue d'une mère idéale est à rejeter. Alors, il n'y a aucune différence entre les variables qui les décrivent.

Cependant le tableau 3 rapporte que le test F* de Snedecor (Ferguson 1976) indique une différence significative dans la distribution des scores entre les deux groupes. Un F* de Snedecor de 3.83 ici est nettement au-dessus de la valeur normative de 3.20 pour être significative ($p < .01$). Il s'avère nécessaire d'étudier la distribution des écarts moyens pour chacun des individus (annexe 10) selon leur groupe d'appartenance. La déviation standard par rapport à la moyenne générale des écarts est utilisée, soit la cote Z (Ferguson, 1976). Le tableau 4 indique les écarts moyens entre la perception mère-mère idéale arrondis à l'entier le plus près. Avec l'utilisation du barème choisi $-1 > Z > 1$ d'écart type à la moyenne générale d'écart, il sera possible de vérifier le nombre d'individus qui amènent une distribution étendue parmi un groupe distinct.

Dans le tableau 4 qui suit, il est intéressant de remarquer que seul le groupe externe présente une distribution des résultats en dehors du barème établi $-1 > Z > 1$ d'écart type. Le groupe pensionnaire présente des résultats qui semblent être distribués de façon moins étendue.

Il est à constater que quatre sujets du groupe ext (A) possèdent une cote Z sous l'écart type de -1. Ceci indique que la mère réelle ressemble beaucoup à la mère idéale. Trois sujets de ce groupe se situent au-dessus de l'écart-type de 1 en cote Z indiquant que la mère réelle se différencie beaucoup de la mère idéale.

Tableau 4

Analyse de la distribution des résultats selon les écarts moyens de perception

Score approximatif	gr. EXT.(N=17)	gr. PENS.(n=18)	Z
1	1		-1.25
2	3		-1.125
3		1	-1.0012
4	2	1	-.87
5	2	1	-.7540
6		2	-.63
8	3	3	-.38
9	1	2	-.25
10	1	1	-.13
12		1	.11
13		1	.23
15	1		.48
16		1	.60
17		1	.72
19		3	.97
26	1		1.84
30	1		2.33
36	1		3.07

Moyenne: \bar{X} = 11.10

Ecart type s = 8.09

Bref, ces résultats, qui sont obtenus par l'utilisation des points de dominance et d'affiliation confirment la ressemblance des deux groupes. Cette ressemblance s'exprime en terme de l'écart mesuré entre l'image

de la mère réelle et de la mère idéale qui semble similaire pour les deux groupes.

Il est aussi intéressant de remarquer que seul le groupe "A" de sujets (ext) présente une distribution plus étendue de ses résultats que la distribution déjà étendue du groupe "B" (pens)..

Concernant cette première hypothèse, il est possible d'approfondir les observations par une étude similaire à la première, bien que plus précise. Il s'agit de mesurer les écarts de perceptions entre l'image de la mère réelle et de la mère idéale pour chacun des sujets en utilisant les huit échelles de comportement interpersonnel (compétition, organisation...). Les statistiques se limitent donc à une simple soustraction dans une même échelle de comportements entre les résultats décernés à la mère réelle et à la mère idéale pour chacun des individus. Les résultats sont indiqués en valeurs absolues.

Les résultats individuels à chaque échelle de comportements se retrouvent à l'annexe 6 (groupe ext) et à l'annexe 7 (groupe pens.). Pour en faciliter la compréhension, tous les scores individuels ont été regroupés par échelles de comportement que l'on retrouve à l'annexe 8.

Au tableau 5, sont présentés ces écarts moyens de perception entre les deux personnages selon les 8 échelles de comportements.

Tableau 5

Ecart de perception entre l'image de la mère réelle et de la mère idéale selon les 8 échelles de comportements.

8 éch. de comportements	Groupe EXT		Groupe PENS		t	F*
	X	S	X	S		
	Ecart moyens	groupe EXT	Ecart moyens	groupe PENS		
Compétition	2.3	2.21	2.63	2.56	0.4	1.34
Organisation	3.07	2.54	2.09	2.27	1.19	1.25
Critique	1.92	1.98	2.38	2.2	0.64	1.23
Méfiance	3.67	4.86	2.40	2.14	1.0	5.16*
Effacement	1.36	0.97	1.54	2.4	0.41	2.55
Docilité	2.15	1.45	2.87	2.21	1.13	3.92*
Servabilité	2.63	2.33	1.60	2.48	1.25	1.13
Gentillesse	4.55	3.63	3.98	3.13	0.49	1.34

P < .01 pour F de Snedecor

À remarquer qu'aucune différence de moyenne (t de student), n'est significative entre les deux groupes. Ce qui confirme l'hypothèse que l'écart entre l'image de la mère et l'image de la mère idéale semble équivalente selon le groupe d'appartenance, soit EXT ou PENS.

Cependant la distribution des écarts entre les perceptions pour deux échelles de comportements, soit docilité et méfiance présentent

des distributions différentes selon que les sujets appartiennent au groupe PENS. ou au groupe EXT. En examinant le tableau 6 de la cote Z pour ces échelles, il est plus facile d'en discerner les causes.

Tableau 6

Analyse de la distribution des résultats selon les écarts individuels entre les deux perceptions à l'échelle docilité.

Score Approximatif Ecart de perception	gr. EXT	gr. PENS.	Z
0.0	1	3	-1.33
0.5			-1.06
0.75	4	1	-0.93
1.0			-0.8
1.5	4	1	-0.54
2.0	2	4	-0.27
2.5			-0.01
3.0	2	4	0.25
3.5	3	1	0.51
4.0			0.78
4.5		1	1.04
5.0	1	1	1.31
5.5			1.57
6.0		1	1.84
6.5			2.1
7.0			2.37
7.5			2.63
8.0		1	2.9
8.5			3.16
9.0			3.42

$$\begin{array}{lcl} \text{Moyenne } \bar{X} & = & 2.51 \\ \text{Ecart type } s & = & 1.89 \end{array}$$

Il apparaît important de décrire le tableau 6 pour les raisons suivantes:

un sujet du groupe EXT se situe au delà de -1 à la cote Z pour trois sujet PENS. Ces derniers semblent percevoir très peu d'écart entre la

perception de la mère réelle et l'image de la mère idéale à l'échelle docilité. Cependant, un sujet EXT pour quatre sujets PENS se situent au delà de 1 en cote Z et démontrent un plus grand écart entre les deux perceptions. L'échelle Méfiance est abordée maintenant au tableau 7.

Tableau 7

Analyse de la distribution des résultats selon les écarts individuels
entre les deux perceptions à l'échelle Méfiance.

Score approximatif Ecarts de perception	gr. EXT	gr. PENS.	Z
0.0	2	5	-0.82
1.0	3	1	-0.55
1.5	3	3	-0.42
2.0	3	2	-0.27
3.0	2	1	0.005
4.0	1	3	0.26
5.0	1	2	0.53
6.0		1	0.81
7.0			1.08
8.0			1.34
9.0			1.61
10.0			1.88
15.0	1		3.26
16	1		3.53

$$\text{Moyenne } \bar{X} = 3.039$$

$$\text{Ecart type } s = 3.7$$

Comparativement à la majorité des écarts de perceptions, deux sujets EXT se situent hors du barème en cote Z de un en écart sur l'ensemble des résultats ayant pour moyenne 3.039 et 3.7 d'écart type. Ceci indique que ces deux sujets EXT présentent un grand écart entre les perceptions de la mère réelle et de la mère idéale comparativement au groupe PENS qui est distribué de façon moins étendue.

Alors, l'utilisation du F de Snedecor dans chacune des méthodes d'analyse, indique une différence de distribution entre les deux groupes en ce qui a trait aux écarts mesurés entre l'image réelle perçue et l'image d'une mère idéale perçue.

En résumé:

Par le calcul des écarts de perception entre les images de la mère réelle et l'image de la mère idéale par les points d'affiliation et de dominance (1^{ère} analyse), il n'existe aucune différence significative entre les deux groupes (EXT, PENS). Ceci se confirme aussi au niveau de l'étude des écarts de perceptions par le biais des huit échelles de comportement interpersonnels (2^e analyse). L'hypothèse citant que l'écart mesuré entre la perception de la mère réelle et de la mère idéale est différente selon le groupe de sujets (EXT, PENS) doit être rejetée ($p > .01$). À cet égard, les deux groupes semblent donc similaires.

Cependant, l'analyse à l'aide du F de Snedecor indique des différences de distribution ($p < .01$) selon la méthode d'analyse et le groupe d'appartenance des sujets. La première méthode d'analyse indique que le groupe EXT présente quatre sujets possédant une cote Z sous

l'écart-type de -1 démontrant très peu d'écart entre la perception de la mère réelle et de la mère idéale. Trois sujets EXT se présentent au dessus de l'écart-type de 1 en cote Z pour l'ensemble des résultats et démontrent une perception de la mère réelle très différente de celle de la mère idéale. Les résultats du groupe EXT sont donc plus étendus que ceux du groupe PENS.

La seconde méthode d'analyse indique que selon les échelles "Docilité" et "Méfiance", des sujets du groupe EXT et PENS se distribuent de façon différente. Trois sujets PENS perçoivent une mère réelle très semblable à la mère idéale pour l'échelle docilité ($Z < -1$) contre un seul candidat du groupe EXT. Cependant, un sujet EXT contre quatre PENS perçoit une mère réelle très différente de la mère réelle à cette échelle ($Z > 1$).

À l'échelle Méfiance seulement deux candidats EXT présentent un écart-type plus grand que notre barème de 1 en cote Z. Il semble que ces deux sujets EXT perçoivent une mère réelle très différente de la mère idéale à cette échelle avec des écarts types de 3.26 et 3.53 en cote Z..

Il serait maintenant intéressant de vérifier l'hypothèse 1_A traitant des différences de perception entre la mère réelle et celle désirée pour le groupe EXT exclusivement.

H1_A: Chez les externes (groupe A), la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale se ressemblent.

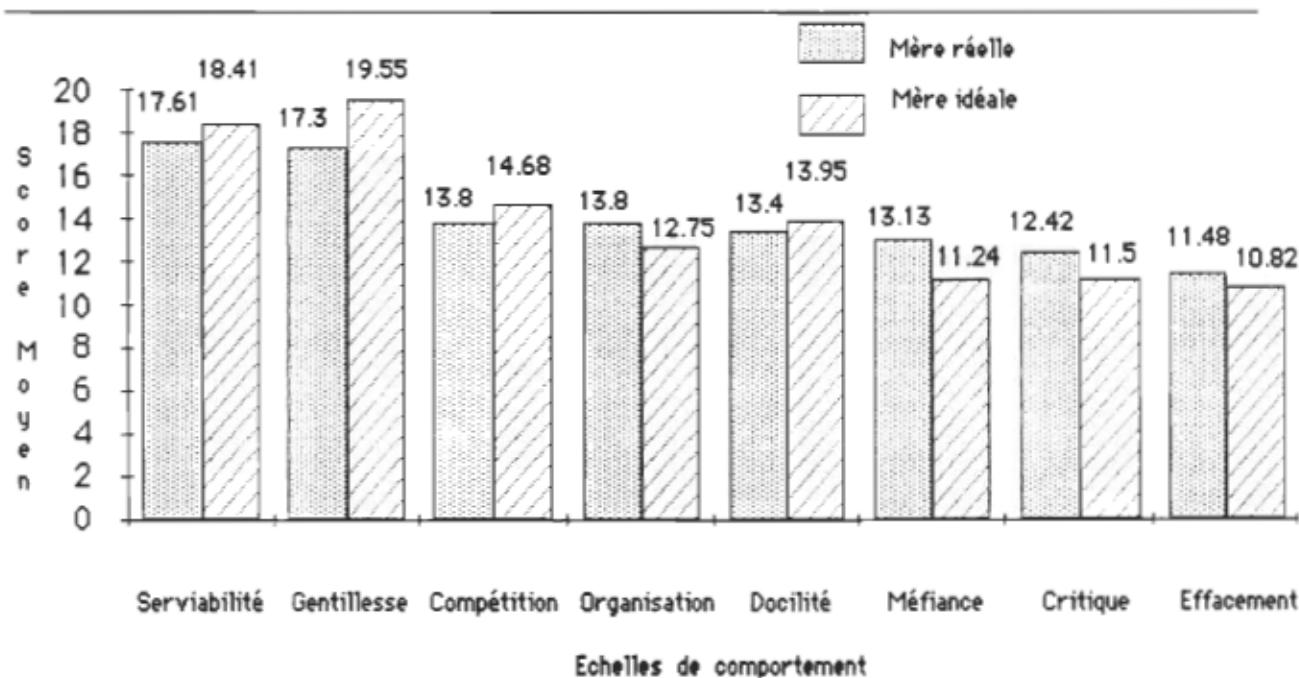
Cette première sous-hypothèse de la première hypothèse cherche à vérifier si la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale pour le groupe de garçons pubères non-séparés de la mère se ressemblent.

Pour répondre à cette hypothèse, il s'agit simplement de comparer chacune des perceptions (mère, mère idéale) par leurs scores moyens décernés à chacune des huit échelles de comportement (Compétition, organisation...) et d'en vérifier la signification avec un test t de Student.

Le tableau 8 qui suit présente les résultats moyens aux huit échelles de comportement sous forme de graphe par colonnes en ce qui concerne les deux personnages perçus.

Tableau 8

Echelles de comportements interpersonnels selon le personnage perçu par le groupe externe.



Il apparaît important de décrire le tableau 8 en terme de qualification des personnages perçus ainsi qu'en terme de ressemblances et de différences entre ces personnages.

Résultats moyens aux échelles de comportement concernant la perception de la mère réelle pour le groupe EXT (non-séparé de la mère).

Selon les huit échelles de comportement interpersonnel, celle de la servabilité présente le score moyen le plus élevé (17.61). Elle est suivie de près par l'échelle Gentillesse (17.3). Les résultats moyens décernés aux échelles Compétition (13.8), Organisation (13.8) et Docilité (13.4) s'avèrent statistiquement équivalents et forment un second regroupement. Finalement en troisième lieu viennent les échelles Mefiance (13.13), Critique (12.42) et Effacement (11.48), les plus négligées pour qualifier la mère réelle.

Résultats moyens aux échelles de comportement concernant la perception de la mère idéale pour le groupe EXT (non-séparé de la mère).

En ce qui concerne la mère idéale, les sujets EXT semblent préférer l'échelle Gentillesse (19.55) qui est suivie par la Servabilité (18.41). Le second regroupement présente l'échelle Compétition (14.68), Docilité (13.95) et Organisation (12.75). Finalement, en dernier lieu, se retrouvent l'échelle Critique (11.5), Mefiance (11.24) et Effacement (10.82); les moins attribués dans le contexte de la mère idéale.

Différences entre les perceptions de la mère réelle et de la mère idéale.

À remarquer que les résultats moyens décernés aux échelles Servabilité, Gentillesse, Compétition et Docilité, augmentent dans le contexte de la mère idéale. Tandis que les résultats moyens pour les échelles Organisation, Critique, Méfiance et Effacement diminuent d'intensité pour la mère idéale. Cependant, les échelles suivent relativement le même ordre d'importance aux yeux des sujets. Il est facile de les rassembler en trois groupements, premier groupement suivant les 8 échelles: Gentillesse, Servabilité, ensuite: Compétition, Docilité et Organisation, et finalement pour le troisième groupement Méfiance, Critique et Effacement.

Le tableau 9 qui suit présente les résultats aux échelles de comportement décernés aux deux personnages perçus. Ils sont accompagnés de leurs différences de moyenne (t de student), leur écart-type ainsi que le F de Snedecor vérifiant l'équivalence de distribution des résultats pour le groupe EXT.

Tableau 9

Perception de la mère réelle et de la mère idéale aux 8 échelles de comportement pour le groupe EXTerne.

Catégories	mère groupe EXTerne		mère Idéale groupe EXTerne		t	F*
	\bar{X}	s	\bar{X}	s		
Compétition	13.8	2.6	14.68	3.39	.7832	1.7
Organisation	13.8	2.98	12.75	3.62	.922	1.47
Critique	12.42	3.3	11.5	2.0	.9809	2.72
méfiance	13.13	5.48	11.24	2.78	1.267	3.88*
Effacement	11.48	2.33	10.82	2.55	.787	1.19
Docilité	13.4	3.09	13.95	3.88	.456	1.57
Servabilité	17.61	3.26	18.41	2.03	.859	2.57
Gentillesse	17.3	5.68	19.55	3.38	1.402	2.82

* $p < .01$ pour F* Snedecor

Ce dernier tableau nous indique qu'il existe aucune différence significative en ce qui a trait aux huit échelles de comportement comparés pour chacun des personnages perçus. La valeur nominale de 1.6939 n'est pas dépassée (t de student $p > .05$) Ceci confirme que la mère réelle pour le groupe EXT ressemble à la mère idéale perçue.

La seconde analyse, celle de la tendance de distribution des résultats déterminés par le F de Snedecor semble significative ($p < .01$) à l'échelle méfiance. Il est donc utile de vérifier à l'aide de la cote Z (Tableau 10) les causes à ces différences de distribution pour l'échelle méfiance.

Tableau 10

Analyse de la distribution des résultats aux perceptions de la mère réelle et de la mère idéale pour le groupe EXT à l'échelle "méfiance"

Score	Perception mère réelle (N=17)	Perception mère idéale (N=17)	Z
7.9	2		-.97
8.70		2	-.79
9.5	3	4	-.61
10.3	1	6	-.42
11.10	1	0	-.24
11.91	4	1	-.06
12.71	1	1	.12
14.31	1	1	.48
15.11	2		.66
16.71		1	1.02
18.31		1	1.39
23.91	1		2.66
28.72	1		3.76
Moyenne X	= 12.10		
Ecart type s	= 4.4		

Il apparaît important de décrire ce tableau au niveau des perceptions de la mère réelle et de la mère idéale du groupe EXT à l'échelle méfiance. Quatre (4) sujets du groupe EXT présentent des résultats au delà du barème $Z > 1$ d'écart de perception. Les sujets #4 et #12 avec respectivement une cote Z de 1.02 et 1.39 perçoivent une mère idéale très méfiente tandis que les sujets #3 et #9 décrivent comme tel leur mère réelle en se situant à 2.66 et 3.76 de cote Z. Notez que les deux scores extrêmes vont à la mère réelle.

En résumé.

Les échelles de comportement (8) semblent suivre relativement le même ordre indépendamment du personnage perçu par le groupe EXT. Des différences d'intensité des résultats sont remarquées selon le personnage perçu. Les résultats aux échelles servabilité et gentillesse montrent de hauts résultats pour chacun des deux personnages. Cependant l'écart entre ces échelles (2) et les six (6) autres est nettement démarqué au personnage de la mère idéale.

Les échelles Compétition, Organisation et Docilité suivent en second lieu. Finalement bien qu'en diminution d'intensité lorsque décernés à la mère idéale, les échelles Méfiance , Critique et Effacement semblent les moins appréciées par le groupe EXT indépendamment du personnage perçu.

Ceci dit, les sujets EXT semblent démontrer aucune différence (t de student $p > .01$) au niveau de perception de la mère réelle et de la mère idéale. Ceci confirme cette première sous-hypothèse citant que l'image de la mère réelle et de la mère idéale pour ce groupe de garçons pubères se ressemblent. Cependant l'analyse de la tendance de distribution par le F de Snedecor indique que la cette dernière ne se fait pas de la même manière à l'échelle méfiance. Une analyse de la cote Z indique que pour le groupe EXT, deux (2) sujets perçoivent une mère réelle très méfiante tandis que deux(2) autres perçoivent une mère idéale comme telle.

La même étude sera reprise pour le groupe PENSIONnaire afin de répondre à l'hypothèse 1B.

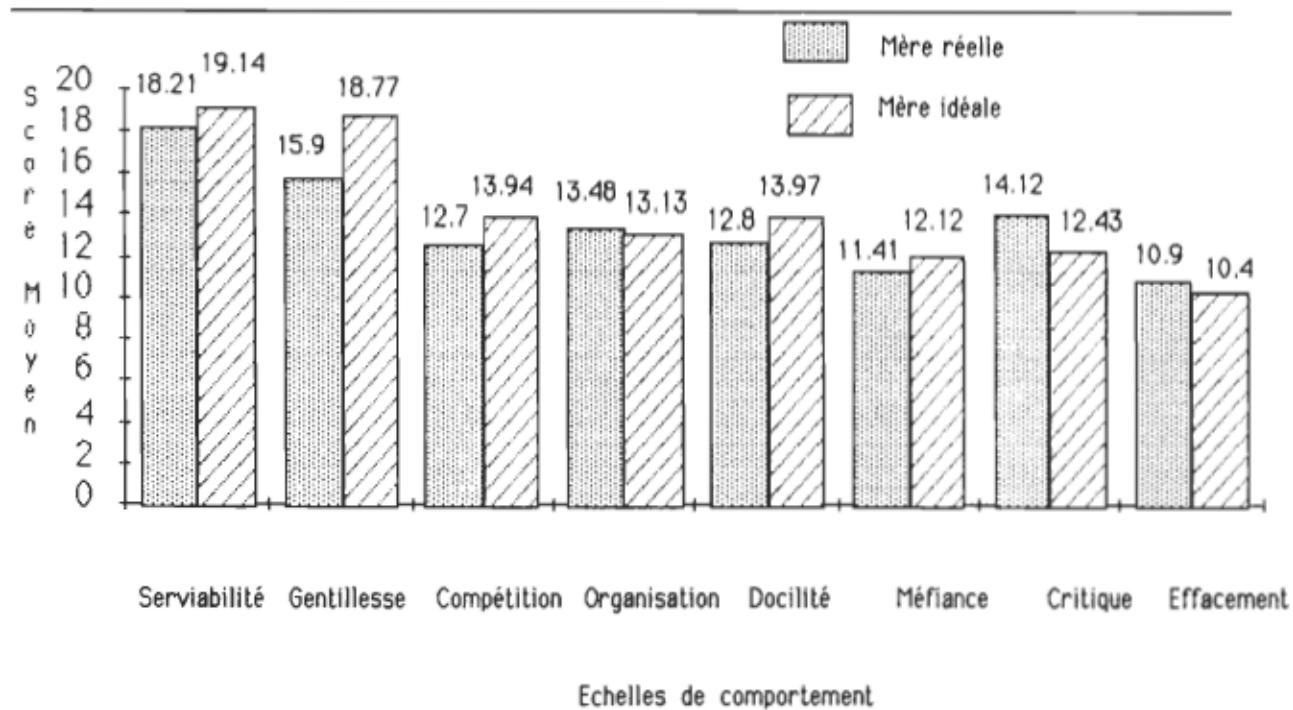
H1B: Chez les pensionnaires (groupe B), la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale ne se ressemblent pas.

Il s'agit ici, pour chacune des huit échelles de comportement (compétition, organisation...), d'étudier les moyennes de groupe et de calculer les différences de moyennes (t de student) entre les scores moyens décernés à la mère et la mère idéale (annexe 8). Les procédures sont identiques à la sous-hypothèse précédente. De cette façon, il sera possible de confirmer ou d'inflimer l'influence de la séparation mère-enfant sur la perception de cette dernière dans le contexte de l'attachement.

Le tableau 11 qui suit présente les résultats moyens aux huit échelles de comportement sous forme de graphe par colonnes en ce qui concerne les deux personnages perçus.

Tableau 11

Echelles de comportement interpersonnels selon le personnage perçu par le groupe PENSIONnaire.



L'analyse de ce tableau se fait comme suit:

Résultats moyens aux échelles concernant la perception de la mère réelle pour le groupe PENSIONnaire (séparé de la mère)

L'échelle servabilité (18.21) est la plus décernée à la mère réelle. Elle est suivie par les échelles Gentillesse (15.9), critique (14.12) et organisation (13.48). Au cinquième rang vient celle de la docilité (12.8) qui est suivie par celle de Compétition (12.7). Finalement l'échelle méfiance (11.41) devance de peu l'échelle la moins décernée à la mère réelle, soit l'effacement (10.9).

Résultats moyens aux échelles concernant la perception de la mère idéale pour le groupe PENSIONnaire (séparé de la mère)

L'échelle servabilité est encore en premier lieu (19.14). Cependant, elle est suivie de près par l'échelle gentillesse (18.77). Les échelles docilité (13.97), compétition (13.94) et organisation (13.13) suivent sous ce regroupement de résultats. Au sixième rang vient l'échelle critique (12.43) suivie de la méfiance (12.12). Pour terminer, l'effacement (10.4) demeure la moins populaire pour décrire l'image d'une mère idéale perçue par ce groupe séparé de la mère.

Différences entre les perceptions de la mère réelle et de la mère idéale.

Il est à remarquer que les échelles servabilité, gentillesse , docilité et compétition indiquent des scores moyens plus élevés lorsque attribués à la mère idéale. De plus les échelles organisation, critique et effacement diminuent d'intensité lorsqu'elles sont attribuées à la mère idéale. Et bien que demeurant en avant dernier lieu indépendamment du personnage perçu, l'échelle méfiance semble augmenter légèrement lorsqu'elle est attribuée à la mère idéale.

Le tableau 12 suivant indique les résultats selon les huit échelles accompagnées de leur différence de moyenne (t student), leur écart-type et le F de Snedecor. Cette fois-ci, les résultats représentent le groupe PENSIONnaire.

Tableau 12

Perception de la mère et de la mère idéale aux 8 échelles de comportement pour le groupe PENSIONNAIRES.

<u>Comportements</u>	<u>mère groupe PENS</u>		<u>mère idéale groupe PENS</u>		<u>t</u>	<u>F*</u>
	<u>X</u>	<u>s</u>	<u>X</u>	<u>s</u>		
Compétition	12.7	2.868	13.94	3.73	1.118	1.68
Organisation	13.48	3.38	13.13	2.77	1.017	1.48
Critique	14.12	2.49	12.43	1.92	2.29*	1.68
Méfiance	11.41	2.8	12.12	3.13	0.715	1.25
Effacement	10.9	1.93	10.4	1.45	0.588	1.76
Docilité	12.8	3.48	13.97	3.21	1.047	1.17
Servabilité	18.21	1.84	19.14	2.45	1.286	1.77
Gentillesse	15.9	4.10	18.77	2.87	2.39*	2.05

* p<.025 pour t de Student

L'étude du tableau 12 indique que les échelles critique (en baisse pour la mère idéale) et gentillesse (en hausse pour la mère idéale) sont supérieures à 2.03, donc significativement différentes ($p < .025$) pour les deux personnages perçus. Alors ceci laisse croire à une confirmation possible de la sous-hypothèse citant que l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale ne se ressemblent pas pour le groupe PENSIONNAIRE. Concernant les six autres échelles de comportement, aucune différence significative n'est apparue.

L'analyse de la distribution des scores individuels (annexe 7) par le F de Snedecor présente une certaine homogénéité des distributions des résultats, ceci indépendamment du personnage perçu. Tous les scores se

situent au-dessous de 2.21 ($p > .05$). Ainsi il est inutile de vérifier la cote Z des résultats avec le barème de + ou - un d'écart-type à la moyenne.

Résumé:

Les échelles de comportement (8) ne semblent pas suivre relativement le même ordre. Des différences d'intensité, selon le personnage perçu, distinguent d'avantage ce groupe PENS. Les échelles servabilité et gentillesse se retrouvent au premier rang pour les deux perceptions, bien que l'échelle gentillesse prend une plus forte intensité lorsqu'elle est décernée à la mère idéale. L'échelle critique vient en troisième lieu pour qualifier la mère réelle et diminue d'intensité pour se retrouver en sixième place pour la mère idéale. L'échelle organisation en quatrième rang pour la mère réelle diminue d'intensité et se retrouve à la cinquième position lorsque décernée à la mère idéale. L'échelle de comportement docilité se situe au cinquième rang pour la mère réelle et augmente d'intensité lorsqu'elle est décernée à la mère idéale pour prendre la troisième place. L'échelle compétition augmente d'intensité et passe du sixième rang pour la mère réelle au quatrième rang pour la mère idéale. Finalement les échelles méfiance et effacement se retrouvent respectivement au septième et huitième rang indépendamment des personnages perçus.

Ceci dit, les sujets PENSionnaires semblent démontrer des différences significatives (t student $p < .025$) au niveau des résultats à deux des huit échelles de comportement. Il est possible de confirmer partiellement la sous-hypothèse indiquant que l'image de la mère réelle

ne ressemble pas à celle de la mère idéale. Des différences d'intensité et des différences d'ordres aux échelles de critique et gentillesse sont apparentes. Finalement tous les résultats semblent distribués normalement pour ce groupe (F Snedecor $p > .01$).

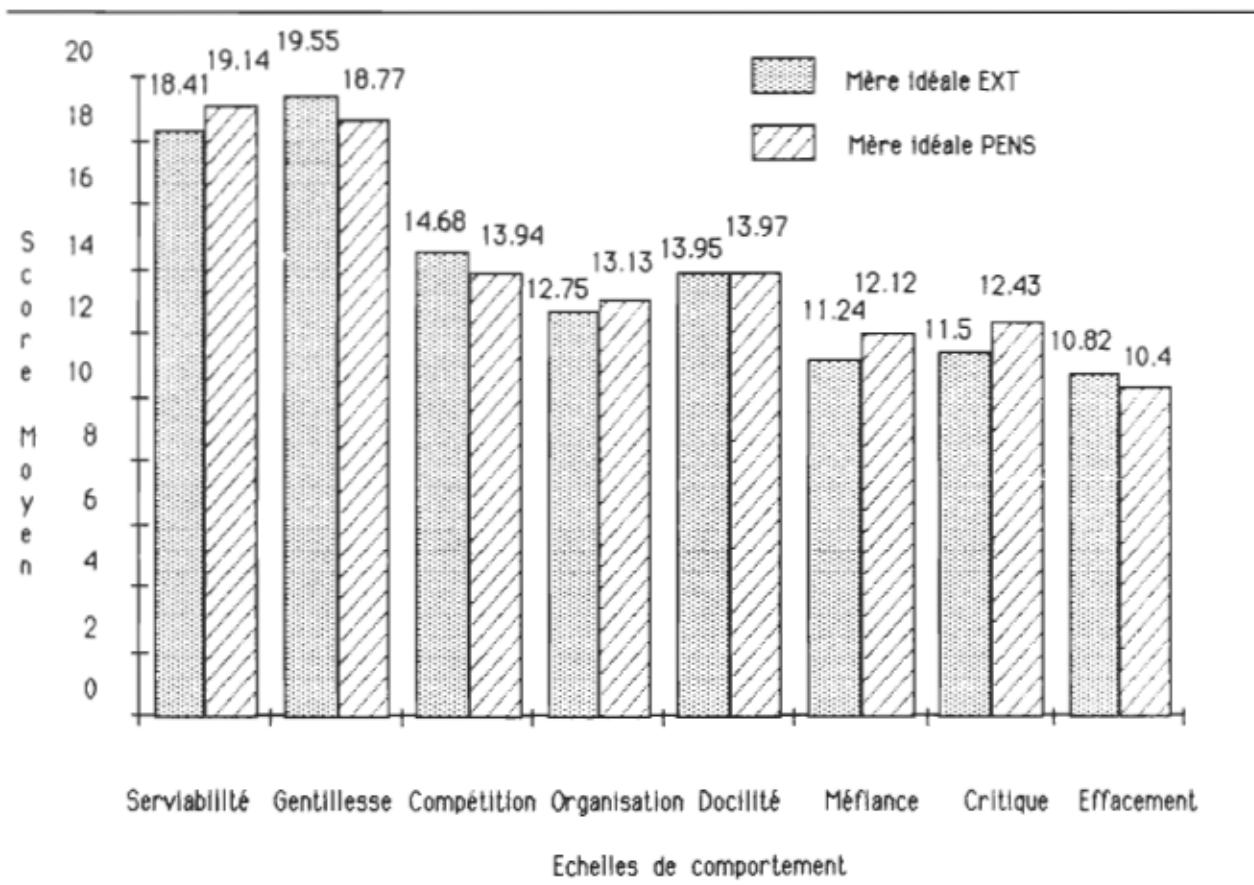
H₂: Le modèle de la mère idéale est le même pour le groupe externe (groupe A) et le groupe pensionnaire (groupe B).

En utilisant toujours les huit (8) échelles de comportements et en vérifiant la similitude entre elles, il sera possible de constater si, à l'âge pubère, il existe une forme de mère idéale identifiable indépendamment des groupes.

Le tableau 13 suivant présente les résultats moyens attribués à la mère idéale par les deux groupes. Ces scores aux huit échelles de comportement sont présentés suivant un graphique par colonnes en ce qui concerne les deux mères idéales perçues..

Tableau 13

Echelles de comportements inter-personnels au niveau de la perception
de la mère idéale par les deux (2) groupes.



Il est bon de référer à certaines observations provenant de ce tableau.

Résultats moyens aux échelles concernant la perception de la mère idéale pour le groupe EXT (non-séparé de la mère).

Pour ce groupe, les échelles gentillesse (19.5) et servabilité (18.41) semblent primées. En troisième lieu l'échelle compétition (14.68) devance celle de docilité (13.95) et d'organisation (12.75). Au sixième rang l'échelle critique (11.5) devance de peu celle de méfiance (11.24). Finalement celle concernant l'effacement (10.82) se retrouve en dernier lieu.

Résultats moyens aux échelles concernant la perception de la mère idéale pour le groupe PENS (séparé de la mère).

Le groupe PENSIONnaire favorise la servabilité (19.14) comme échelle décernée à la mère idéale. La gentillesse (18.77) suit de près. Un peu plus bas en intensité se retrouvent les échelles docilité (13.97), compétition(13.94) et organisation (13.13). Puis vient au sixième rang l'échelle critique (12.43) suivie de la méfiance (12.12). L'effacement (10.4) se retrouve en dernier lieu.

Differences entre les perceptions de la mère idéale selon le groupe d'appartenance (EXT, PENS).

Il est à remarquer que les échelles de comportement suivent relativement le même ordre d'importance pour la mère idéale indépendamment des groupes d'appartenance (EXT, ou PENS) et ce selon une intensité similaire des résultats pour chacune des échelles. Pour le groupe EXT, les échelles gentillesse et servabilité se suivent et ont des résultats de (19.55) et (18.41). Par contre pour le groupe PENS ces deux

mêmes échelles changent de rang bien que demeurant dans les deux premiers. C'est-à-dire que l'échelle servabilité précède celle de gentillesse et ont respectivement des résultats de (19.14) et (18.77). Il en est de même pour les échelles compétition avec un résultat de (14.68) et docilité avec (13.95) pour le groupe EXT qui est inversé pour le groupe PENS, soit docilité (13.97) et compétition (13.94). Les quatre échelles qui demeurent suivent le même rang: organisation (EXT 12.75, PENS 13.13), critique (EXT 11.5, PENS 12.43), méfiance (EXT, 11.24, PENS 12.12) et finalement effacement (EXT 10.82, PENS 10.4).

Le tableau 14 qui suit présente les résultats des deux groupes concernant la perception d'une mère idéale. La statistique t de Student ainsi que le F de Snedecor sont appliquées afin de vérifier les différences de moyennes aux échelles ainsi que la distribution des résultats.

Tableau 14

Perception de la mère idéale aux 8 échelles de comportement concernant les groupes EXT et PENS.

<u>Comportement</u>	<u>mère idéale EXT</u>		<u>mère idéale PENS</u>		<u>t</u>	<u>F*</u>
	<u>X</u>	<u>s</u>	<u>X</u>	<u>s</u>		
Compétition	14.68	3.398	13.94	3.73	0.612	1.2
Organisation	12.75	3.62	13.13	2.77	0.340	1.7
Critique	11.5	2.0	12.43	1.92	1.40	1.08
Méfiance	11.24	2.78	12.12	3.13	0.877	1.26
Effacement	10.82	2.55	10.4	1.45	1.656	3.09
Docilité	13.95	3.88	13.97	3.21	0.016	1.46
Servabilité	18.41	2.03	19.14	2.45	0.498	1.45
Gentillesse	19.55	3.38	18.77	2.87	0.7373	1.43

Ce dernier tableau (14) indique aucune différence significative ($p > .05$) entre les résultats moyens des deux groupes en ce qui a trait aux huit échelles de comportement décrivant la mère idéale. Ceci confirme cette seconde hypothèse citant qu'il existe un modèle de mère idéale similaire aux deux groupes pour cet âge donné. Il est possible de constater aucune différence significative entre les moyennes se situant au-dessus du point critique de 1.69 pour t de student p .05.

Il en est ainsi pour l'analyse de la tendance (F de Snedecor), où le seuil minimal de 3.19 n'est dépassé ce qui indique aucune différence au niveau des distributions des résultats ($p > .01$). Il s'avère inutile d'utiliser la cote Z (déviation standard par rapport à l'écart type) afin de vérifier les distributions de l'ensemble des résultats qui suivent une répartition normale.

Résumé:

Il est facile de constater pour les deux groupes, concernant l'image de la mère idéale, que les échelles de comportements semblent suivre relativement le même ordre avec des intensités similaires quoique différentes parfois, ce qui crée quelques inversions d'échelles. Les échelles gentillesse et servabilité demeurent les plus dominantes pour l'image de la mère idéale. Il est à remarquer que pour le groupe PENS, ces échelles sont inversées, de même que pour les échelles compétition et docilité. Puis suivent les échelles organisation, critique, méfiance et effacement respectivement au 5^e, 6^e, 7^e et 8^e rang avec des intensités moindres.

Ceci dit, tous les sujets semblent percevoir une mère idéale semblable indépendamment du groupe d'appartenance, t de student ($p > .05$). Aussi tous les résultats semblent distribués de façon équivalente, F de Snedecor ($P > .01$). L'hypothèse qu'à cet âge donné (12.5 ans) il existe un modèle de mère idéale est confirmée.

Les résultats seront maintenant traités au chapitre réservé à la discussion.

Discussion des résultats

La discussion des résultats porte d'une part, sur les écarts de perception observables entre la description consciente d'une mère réelle et d'une mère idéale. Ceci se fait en comparant les écarts résultant pour les groupes EXT et PENS. Premièrement, les différences des résultats sont traitées à l'aide des points d'affiliation et de dominance du Terci. Deuxièmement, les différents écarts de perception sont mesurés à l'aide des résultats obtenus aux huit échelles de comportement du Terci.

D'autre part, les descriptions décernées à l'une ou l'autre des mères sont analysées à l'intérieur d'un même groupe. Nous vérifions les tendances des échelles de comportement du Terci dans un contexte de séparation mère-enfant à l'aide de la théorie d'attachement d'Ainsworth.

Finalement, l'observation des échelles de comportements décernées à l'image de la mère idéale par les deux groupes de sujets, vérifie si tous possèdent un modèle de référence face à cette mère

idéale. Une mère idéale identique pour les deux groupes, renforce les différences perçues entre une mère réelle et une mère idéale, ceci indépendamment du groupe de sujets. Ceci s'explique par le fait que même différents dans leurs situations (pensionnaires ou externes), les sujets s'entendent sur une même perception de la mère idéale. Il s'avère intéressant de visualiser les différences entre mères réelles évaluées avec le même outil, soit le Terci.

Cette démarche nous aide à répondre aux deux hypothèses que nous avons voulu vérifier avec ce travail. Rappelons que la première hypothèse est constituée par deux sous-hypothèses et la seconde, d'une seule. Toutes les hypothèses tentent de vérifier si la séparation à l'âge pubère influence l'image de la mère réelle perçue par le garçon. La discussion des résultats se fait par hypothèses.

La première sous-hypothèse indique que la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale soient différentes. Ceci est déterminé par un écart significatif mesuré entre les deux perceptions pour les deux groupes (EXT, Pens) de garçons pubères. Notons que le premier groupe réside dans le milieu familial et le second est pensionnaire dans une école privée.

Cette hypothèse se trouve à être infirmée puisque les résultats ont montré qu'il n'y a pas de différence significative ($p > .01$ au test t) aux écarts de perception mesurés entre l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale, dans la comparaison des deux groupes. En effet, les résultats à la première analyse qui utilise les points d'affiliation et de dominance (Tableaux 3 et 5), indiquent que l'image de la mère réelle

s'éloigne de celle de la mère idéale de façon similaire pour chacun des groupes.

Une seconde analyse, plus précise que la précédente, mesure l'écart entre l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale, en utilisant les huit échelles de comportement interpersonnel. Les résultats à cette seconde analyse démontrent aussi que l'écart de perception mesuré entre l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale, est similaire pour les deux groupes de sujets. Ceci, indépendamment de la variable "Séparation depuis trois mois du milieu familial".

Ces résultats démontrent une acceptation de la séparation de trois mois et vont dans le sens de Bowlby (1980) et Ricks (1984), relativement à leur hypothèse portant sur les modèles internes de figure d'attachement qui sont formés inconsciemment en bas âge. Selon eux, ces modèles deviennent difficilement altérables avec l'âge et sont utiles afin de calmer ou guider le comportement de l'individu dans de nouvelles situations vécues.

Notamment, Bowlby (1978) écrit que les séparations brèves ne sont pas perturbantes pour la période d'âge où se situent les sujets de cette étude. Ce sont les longues séparations qui sont perturbantes. Dans ce cas-ci, la séparation d'une durée de trois mois du milieu familial, peut être vue comme une succession de courtes périodes de cinq jours, puisque les fins de semaine, les sujets retournent dans le milieu familial. De plus, le pré-test administré avant l'expérience a voulu s'assurer qu'aucune séparation mère-enfant autre que les camps de

vacances de durée maximale de 15 jours ne sont pas venus perturber la relation mère-enfant.

D'autre part, certains travaux de Rutter (1972), Messer et Lewis (1972), tentent d'expliquer le phénomène observable d'attachement sécurisé mère-enfant plus nombreux dans les familles à plus haut revenu.

Finalement, les résultats semblables entre les groupes peuvent être appuyés par des propos touchant la stabilité des acquis d'attachement et le développement cognitif de l'enfant.

En effet, Ainsworth et al (1978), Bates, Bretherton, Beeghly et McNew (1982), démontrent des corrélations entre l'attachement sécurisé mère-enfant et la réussite scolaire de l'enfant. Les 35 candidats de cette étude, ont tous répondu aux critères de sélection afin d'accéder à l'école privée.

Au niveau de la stabilité de l'attachement, Moore (1971) indique un maintien des modèles de comportements d'attachement établis au cours des cinq premières années. Sur un autre point, mais toujours dans le sens de la stabilité de l'attachement, Connell (1976), Waters (1978) et plus récemment Main et Weston (1981), écrivent que dans les familles de classe moyenne, il existe une stabilité dans les patterns d'attachement chez les enfants à 12 mois et 18 mois. Main et al (1985), constatent cette stabilité pour des enfants observés à 1 an puis à 6 ans. Une stabilité de ces mêmes patterns d'attachement peuvent peut-être demeurer stable jusqu'à la puberté.

Bien que les résultats précédents sont appuyés par certains auteurs, il est important de porter une attention aux résultats de certains sujets (7) du groupe externe qui peuvent avoir influencé la comparaison entre les deux groupes.

Selon la première analyse au tableau 4, qui évalue les résultats à l'ensemble ($N=35$), quatre sujets externes perçoivent une mère réelle ressemblant à la mère idéale tandis que trois autres sujets perçoivent la mère réelle très différente de la mère idéale. Notons que le groupe Pens est distribué de façon moins étendue que le groupe EXT et qu'il présente une homogénéité des écarts mesurés entre les deux perceptions.

La seconde analyse qui mesure l'écart de perception entre les deux images en utilisant les huit échelles de comportement, démontre que deux de ces échelles de comportement ne suivent pas une distribution homogène des résultats (F de Snedecor, $p < .01$) au tableau 5. Ces échelles de comportement concernées sont la docilité (Tableau 6) et la méfiance (Tableau 7).

Concernant l'échelle docilité, trois sujets Pens pour un EXT perçoivent une mère réelle très similaire à la mère idéale. Tandis que quatre sujets Pens pour un EXT perçoivent une mère réelle très différente de celle idéale (Tableau 6).

A l'échelle méfiance (Tableau 7), deux sujets EXT distinguent une mère réelle très différente de la mère idéale.

La diversité des résultats mesurés en terme d'écarts à l'ensemble ($N=35$), où certains sujets Pens perçoivent une mère réelle aussi docile

que la mère idéale malgré la séparation mère-enfant et, où certains sujets EXT distinguent une mère réelle aussi méfiante que la mère idéale, influencent la comparaison entre les deux groupes. Les résultats marginaux à l'ensemble viennent possiblement atténuer la mesure des écarts entre les deux perceptions.

Jusqu'ici nous avons parlé de différences inter-groupes. Il apparaît à propos à ce stade d'étudier les différences intra-groupes en ce qui concerne l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale. Ceci nous aidera à mieux constater l'influence de la séparation sur la relation mère-enfant. Vérifier les deux perceptions dans un même groupe précise les différences de perception comparativement à une évaluation globale. Même si le groupe PENS ne se distingue du groupe EXT, il est possible que pour chacun de ces groupes l'image de la mère réelle se distingue de la mère idéale. Il faut préciser que les échelles de comportement gentillesse, docilité et servabilité qualifiant la mère réelle refèrent à une acceptation de la séparation et sont dites réactions reliées à un attachement sûre. Les échelles de comportement méfiance, critique et effacement qui caractérisent la mère réelle, refèrent à une difficulté d'acceptation de la séparation. Ces mêmes échelles de comportement caractérisent des réactions à un attachement insûre. L'étude de leur intensité abordée selon la théorie de l'attachement, précise l'acceptation ou non de la séparation mère-enfant tel que décrite au chapitre "Contexte théorique et expérimental".

Il faut donc se rappeler la première sous-hypothèse: Chez les externes (groupe A), la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale se ressemblent.

Le groupe externe attribue des résultats élevés en particulier aux échelles servabilité et gentillesse qui qualifient des réactions d'acceptation de la séparation dans une relation avec la mère. Ils décernent des résultats moins élevés aux échelles reliées à des réactions de non-acceptation à la séparation envers la mère, soit la méfiance, la critique et l'effacement. Ces caractéristiques se retrouvent au tableau 9, pour la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale avec $p > .05$ au test t.

Bref, il est facile de constater que les échelles de comportement, indiquant une appréciation de la mère, dominent sur les échelles de comportement dépréciant cette dernière pour des garçons pubères demeurant à la maison. Ces derniers apprécient la relation établie avec la mère réelle, puisque cette dernière ressemble à l'image de la mère idéale, $p > .05$ au t de student.

Malgré que l'on parle de substitut maternel (Bowlby, 1980) dans le lien d'attachement, il est indiqué ici que les garçons vivent une bonne relation avec leur mère réelle, puisqu'ils lui décernent les huit échelles de comportement interpersonnel de même façon à la mère réelle qu'à la mère idéale.

Ces dernières données sont très utiles, à la vérification et à l'analyse des résultats pour la dernière sous-hypothèse où les garçons sont séparés de leur mère.

La dernière sous-hypothèse se lit comme suit: Chez les pensionnaires (groupe B), la perception de la mère réelle et celle de la mère idéale ne se ressemblent pas.

Pour répondre à cette hypothèse, il est bon de référer aux résultats qui diffèrent entre les deux perceptions (mère-mère idéale). Au tableau 11, malgré une inversion, les échelles servabilité et gentillesse demeurent bien aux premiers rangs pour les deux perceptions. L'échelle critique qui suit au troisième rang pour la mère réelle, se retrouve au sixième rang lorsqu'elle est décernée à la mère idéale.

Le tableau 12 indique que l'échelle gentillesse est significativement moins intense ($p < .025$ au test t), lorsqu'elle définit l'image de la mère réelle. De plus, l'échelle critique est significativement plus intense ($p < .025$ pour t), lorsqu'elle décrit l'image de la mère réelle plutôt que celle de la mère idéale.

Bien que ne pouvant pas conclure à un lien d'attachement insécurisé, ces différents résultats comparés à ceux du groupe non-séparé de la mère, démontrent une certaine réaction à la séparation mère-enfant à cet âge. Allant dans ce sens, Hill (1978) ainsi que Lemay (1981), expriment qu'à l'âge de la puberté, des conflits affectifs peuvent se réactiver avec les parents comme au moment de la jeune enfance. Bien que l'âge crucial de l'établissement des liens d'attachement est situé dans la période de zéro à trois ans (Bowlby, 1978), il semble, si nous acceptons l'homogénéité entre les groupes, que le modèle de la mère réelle peut être altéré à un certain degré, suivant une séparation mère-enfant à un âge plus avancé que la période décrite par Bowlby. Reste à

savoir si cette différenciation dans l'attribution des comportements interpersonnels à la mère réelle et à la mère idéale, est passagère et/ou touche la construction des modèles internes des figures d'attachement. Bien que tous les sujets pensionnaires au pré-test se disent satisfaits de l'attention reçue des parents, il est possible que la différence perçue entre les deux mères (réelle et idéale), soit due à une mauvaise préparation précédent la séparation. Cette préparation qualifie la façon de vivre la séparation. Car, selon Bowlby (1978), et Epstein (1985), si le modèle de la figure d'attachement est une personne sécurisante, alors la proximité avec cette dernière semble moins nécessaire.

Une autre variable régissant cette différenciation au niveau des perceptions de la mère réelle et de la mère idéale, pourrait être le milieu de vie pour des enfants placés en pensionnat, d'où l'isolement du milieu familial. En plus, les nombreux pairs vivant dans le contexte du pensionnat pourraient influencer la relation entre le jeune et ses parents, car selon Hartup (1970), la relation avec les pairs et leurs influences sur le caractère et la personnalité de l'enfant, est un phénomène complexe à étudier encore de nos jours.

Ces résultats, où des différences de perception entre les deux personnages sont apparentes au niveau des comportements de gentillesse et de critique, deviennent encore plus significatifs si le modèle de la mère idéale est similaire entre les deux groupes de sujets. La perception de la mère réelle provenant des sujets séparés, se trouverait à être différente du reste des perceptions (mère réelle EXT, mère idéale EXT et Pens).

Nous abordons maintenant la seconde hypothèse qui se lit comme suit: Le modèle de la mère idéale est le même pour le groupe externe (groupe A) et le groupe pensionnaire (groupe B).

Les résultats au tableau 13, indiquent bien une préférence aux échelles gentillesse et servabilité. Les échelles critique, méfiance et effacement, sont négligées par les deux groupes concernant l'image de la mère idéale.

Le tableau 14, indique que ces échelles mentionnées, ainsi que les autres, ne diffèrent pas d'un groupe à l'autre, $p > .05$ au test t.

La perception de la mère idéale, indique donc qu'il existe bien un modèle de mère idéale pour cet âge donné. Ce modèle est compatible aux deux groupes malgré la séparation mère-enfant et représente les attentes de l'opérationnalisation. Cette dernière, l'opérationnalisation indique que les comportements de gentillesse, servabilité et docilité sont attribués afin de décrire positivement un personnage et ceux de méfiance, critique et effacement sont qualifiés comme attributs négatifs et caractérisent une réaction d'inacceptation de la séparation lorsqu'ils sont décernés avec intensité à un personnage.

Les résultats ici, confirment aussi une compréhension du questionnaire et appuient les différences perçues à l'image de la mère réelle pour le groupe séparé de la mère.

A cet âge (12,5 ans), une mère idéale est donc vue premièrement comme gentille et serviable. En dernier lieu, viennent les

comportements de critique, de méfiance et d'effacement pour la décrire dans ses relations interpersonnelles.

Souvenons-nous, que les résultats à la première hypothèse indiquaient aucun écart significatif entre les deux perceptions pour les deux groupes, mais montraient une différence dans la distribution des résultats du groupe EXT. Ceci semblait aller dans le sens où la séparation mère-enfant à l'âge pubère, n'influénçait pas la perception de la mère réelle et confirmait la théorie des modèles internes de personnes significatives (internal working models) de Bowlby (1980), qui demeurent inaltérables car ils sont inconscients.

La différence entre les deux groupes est mieux discernable, lorsque les perceptions de la mère réelle et de la mère idéale sont comparées à l'intérieur d'un même groupe, plutôt que par une comparaison des différences d'écart de perception entre les deux groupes. On pourrait encore citer Hill (1978) et Lemay (1981) qui expriment qu'à la puberté, des conflits affectifs peuvent se réactiver avec les parents comme au moment de la jeune enfance.

Les modèles des mères idéales pour les deux groupes ainsi que celui de la mère réelle pour le groupe EXT qui ne sont significativement pas différents l'un de l'autre nous porte à nous questionner encore si les séparations brèves (de 5 jours) mère-enfant qui s'échelonnent sur une période de trois mois sont acceptées comme Bowlby (1978) le prétend. D'autres éléments comme la préparation à la séparation, le nouveau milieu de vie en pensionnat et l'influence des pairs, qui est fort complexe selon Hartup (1970), pourraient régir la façon pour un sujet de percevoir

sa mère dans des relations interpersonnelles aux suites d'une séparation mère-enfant.

En terminant, les différences mineures qui sont significatives ($p < .025$ au test t) entre l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale du groupe pensionnaire, nous portent à nous interroger sur les écrits de Bowlby (1978) et Epstein (1985) qui indiquent que si le modèle de figure d'attachement est une personne sécurisante, alors la proximité avec cette dernière semble moins nécessaire.

Conclusion

Ce travail avait pour objectif principal d'évaluer l'acceptation de vivre une séparation de la mère (3 mois) pour un garçon pubère placé dans le contexte scolaire. En d'autres mots, vérifier la nature des attributs décernés à l'image de la mère comparativement à ceux décernés à l'image d'une mère idéale. Ceci afin d'observer si la forme d'attachement à la mère est altérable à la puberté. Ceci en utilisant un groupe d'enfants pubères séparés de la mère (PENSionnaires) et un groupe non séparé (EXTernes).

Il fut entrepris de contrôler l'impact de certaines variables pouvant influencer les résultats; nommons: la stabilité familiale, l'âge du sujet à la séparation, les expériences de séparations antérieures, le sexe de l'enfant, les conditions du nouveau milieu. Notons aussi que les niveaux socio-économiques et socio-culturels du sujet ainsi que la description des relations et des changements physiques, physiologiques et sociaux survenant à cet âge furent abordés. Le seul critère d'appartenance à un groupe ou l'autre demeure la séparation mère-garçon pubère.

Les variables de comparaison choisies étaient les huit échelles de comportement sociaux du Terci (test sur l'étude du répertoire des comportements interpersonnels). Nommons les échelles suivantes: Compétition, organisation, critique, méfiance, effacement, docilité, servabilité et gentillesse que le Terci mesure.

Le Terci fut appliqué au groupe séparé (18 pensionnaires) et non-séparé (17 externes) de façon individuelle, afin de mesurer les perceptions d'une mère réelle et d'une mère idéale pour tous les sujets formant l'échantillonnage.

Les résultats permettent quatre constatations principales.

Premièrement, que l'écart mesuré entre les perceptions de la mère réelle et celle de la mère idéale ne semblent pas significativement différentes indépendamment du groupe d'appartenance du sujet selon les deux mesures dans cette étude.

L'image de la mère idéale ne semble pas s'éloigner plus de celle de la mère réelle malgré la séparation mère-enfant du groupe pensionnaire.

Deuxièmement, que l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale, pour le groupe externe (non-séparé) se ressemblent. Les sujets de ce groupe semblent satisfaits de leur mère actuelle valorisant la servabilité et la gentillesse surtout et négligeant la méfiance, la critique et l'effacement. Il est à noter cependant que quelques sujets externes se retrouvent en dehors de la distribution étendue des résultats.

Troisièmement, que l'image de la mère réelle et celle de la mère idéale pour le groupe pensionnaire (séparé) se ressemblent en majeure partie à l'exception que l'image de la mère réelle semble moins gentille et plus critique que l'image de la mère idéale et ce, de façon significative. Notons que les résultats de ce groupe suivent étonnamment une distribution moins étendue que le groupe externe.

Et puis, constater à un attachement insécuré à la mère pour le groupe PENS serait démesuré.

Finalement, pour les deux groupes, il existe une image d'une mère idéale significativement similaire à cet âge donné. Les garçons pubères semblent rechercher surtout la gentillesse et la servabilité chez une mère idéale. Ils décernent une importance moindre aux échelles décrivant des comportements de compétition, de docilité et d'organisation. Cependant les échelles de comportement critique, méfiance et effacement sont les moins populaires pour qualifier une image de mère idéale.

Il est primordial, de souligner cinq réflexions majeures se dégageant de cette étude. D'abord il faut souligner que ce travail ne traite que de la relation mère-garçon pubère. La personne significative avec qui l'enfant peut avoir établi ses liens d'attachement peut-être différente de la mère réelle. Aujourd'hui les rôles ne se définissent plus comme il y a dix ans dans notre société.

Deuxièmement, cette étude a un nombre restreint de sujets et ceci peut ne pas être vraiment représentatif de la population générale et peut augmenter les erreurs statistiques pour les constatations.

Troisièmement, la variable de l'identité sexuelle n'étant pas contrôlée, elle pourrait influencer la nature des attachements mère-enfants.

Quatrièmement, l'opéralisation qui associe certaines échelles du Terci avec un attachement sûre et d'autres avec un attachement insûre est discutable.

Cinquièmement, il est possible qu'au terme de trois mois de séparation entre la mère et le garçon pubère que les réactions à la séparation se soient apaisées.

Il pourrait être instructif d'appliquer le Terci à un plus grand nombre de sujets en contrôlant les mêmes variables au tout début de la séparation mère-enfant. Il pourrait en découler des informations plus complètes démontrant un niveau de frustrations, de réactions vis-à-vis la séparation et constater si vraiment la perception de la mère réelle demeure inaltérable à cet âge même si qualifié en bas âge.

Remerciements

L'auteur désire remercier M. R. Rousseau du Séminaire de Trois-Rivières et Mme I. Ifrah du Collège Français de Montréal pour leur acceptation et pour avoir facilité le recrutement de candidats pour cette étude.

Egalement l'auteur désire remercier M. Richard Hould D.PS. du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour son assistance, son support vis-à-vis l'instrument de mesure ainsi que l'utilisation du programme informatique.

Egalement l'auteur désire aussi exprimer sa reconnaissance à son directeur de mémoire, André Cloutier, Ph.D., professeur et directeur des services à l'enfance à l'U. Q. T. R., à qui il est redevable d'une assistance éclairée.

Finalement une note toute spéciale aux enfants qui furent candidats et avec qui une collaboration et un intérêt à participer fut apprécié ainsi qu'à Danielle Marcotte qui a su être une source de motivation à terminer ce document.

Références

Ainsworth, M. D. (1963). The development of infant-mother interaction among the Ganda. Foss (Ed): Determinants of infant Behavior, Vol. 2, New York: Wiley.

Ainsworth, M. D. (1964). Patterns of attachment behavior shown by the infant in interaction with his mother. Merrill-Palmer quarterly, 10, 51-58.

Ainsworth, M. D.S. (1967).Infancy in Uganda: infant care and the growth of Love. Baltimore, John Hopkins University press.

Ainsworth, M. D.S. (1972).Attachment and dependency , A comparison, New York, Wiley.

Ainsworth, M. D.S. (1973).The development of infant-mother attachment. in B. M. Caldwell et H. N. Ricciuti (Eds). Review of child development research 3, 1-94 Chicago: University of Chicago press.

Ainsworth, M. D.S. (1979).Infant-mother attachment, American psychologist , 34, 932-937.

Ainsworth, M. D.S, Bell, S. M., (1969).Some contemporary patterns of mother-infant interaction in the feeding situation. A. Ambrose (Ed.): Stimulation in early infancy. Academic Press.

Ainsworth, M. D.S, Bell, S. M., Stayton, D.J. (1971). Individual differences in strange situation behavior of one year-olds. H. R. Schaffer (Ed.) The origins of human social relations 17-52, London: Academic Press.

Ainsworth, M. D.S, Bell, S. M., Stayton, D.J. (1972). Individual differences, in the development of some attachment behaviors. Merrill-Palmer Quarterly 18, 123-143.

- Ainsworth, M. D.S, Blehar, M. C. Waters, (1978). Patterns of attachment: assesed in The strange situation and home. Hillsdale, New Jersey: Erlbaum.
- Ainsworth, M. D.S, Blehar, M. C. Waters, E., Wall, S. (1978). Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation. Hillsdale, New Jersey: Erlbaum.
- Bates, F., Bretherton, I., Beeghly, M., McNew, S. (1982). Social Bases of Language Development in H. W. Reese and L. P. Lipsitt (Eds). Advances in child development and behavior (Vol 16. 7-75), New York: Academic Press.
- Bell, S.M.V. (1970). The development of the concept of object as related to infant-mother attachment. Child development, 41 . 291-311.
- Belsky, J., Lerner, R. M., Spanier, G. B., (1984). The child in the family Newberry Award Records inc. New-York. 276.
- Bowlby, J. (1958). The nature of the child's tie to his mother. International journal of psycho-Analysis, 39 . 350-373.
- Bowlby, J. (1969).Attachment and loss. Vol. 1 : Attachment. London, Hogarth press.
- Bowlby, J. (1973).Attachment and loss. Vol. II : Separation anxiety and anger. London, Hogarth press, institute of psycho-analysis.
- Bowlby, J. (1975).Attachment theory, separation, anxiety and mourning. American Hand-Book of psychiatry. New York: Basic Books. 184
- Bowlby, J. (1978).Attachement et perte Vol I: L'attachement. Traduit de l'anglais par Jeannine Kalmonovitch. Presses Universitaires de France.
- Bowlby, J. (1978).Attachement et perte Vol II: La séparation, angoisse et colère Presses Universitaires de France, Paris.

- Bowlby, J. (1979). The making and the breaking of affectionnal bonds. London, Tavistock publications..
- Bowlby, J. (1980). Attachment and loss. Vol. III : Loss, sadness and depression. New York: Basic.
- Bretherton, I., Waters, E. (1985). Growing points of attachment theory and research. Monographs of the society for research in child development. 50. (1-2 no. 209).
- Clarke-Stewart, K. A. (1977). A review of research and some propositions for policy. Child care in the family. New-York: Academic Press.
- Connell, D. B., (1976). Individual Differences in attachment: An investigation into stability, implications and relationships to structure of early language development. Unpublished doctoral dissertation. University of Syracuse.
- Craik, K., (1943). The nature of explanation Cambridge: Cambridge University Press.
- Eibl-Eibesfeldt, I., (1984) éthologie: Biologie du comportement nouvelle traduction d'A. Lehmann et R. G. Busnel, 3^e (Ed.), Paris Ed scientifique Naturalia et Biologia: Diffusion Ophrys, 748.
- Elder, G., (1980). in Handbook of child psychology. Paul. H. Mussen (Ed). Fourth Edition, Vol. IV. 1983, Socialisation, personnalité and social development. Wiley : New-York . 85-86.
- Epstein, S. (1980) The self concept: A review and the proposal of an integrated theory of personnalité. in E. Staub. (Ed). Personnalité: Basic aspects and current research. Englewood, N. J. Prentice Hall, 82-131.
- Ferguson, G. A. (1976) Statistical analysis in psychology and education. 4th Edition, U. S. McGraw-Hill inc. 529

- Freud, A., Burlingham, D. (1949). War and children. New-York: International University Press.
- Freud, S. (1905). Trois essais sur la théorie de la sexualité. Traduit de l'allemand par B. Reverchen-Jouve, C. Gallimard 1967, in Les stades de la libido de l'enfant à l'adulte, série Les grandes découvertes de la psychanalyse. Laffont Canada 1980.
- Freud, S. (1926). Inhibitions, symptoms and anxiety, S.E., 20, 87-172; traduit du français: inhibition, symptôme et angoisse, Presse Universitaire de France 5^e éd. 1975.
- Gauthier, D. C. (1977). L'identification et le comportement interpersonnel des parents. Mémoire de maîtrise, Presses Universitaires Trois-Rivières.
- George, C., Main, M. (1979). Social interaction if young abused children: Approach, avoidance and aggression. Child development 50 306-318.
- Grossmann, K. E., Grossmann, K., Huber, F. et Wartner, V. (1981). German children's behavior toward their mothers at 12 months and their father's at 18 months in Ainsworth's strange situation. International journal of behavioral development 4, 157-181.
- Guilford, J. P., Fruchter, B. (1973). Fundamental statistics un psychology and education. Toronto: McGraw-Hill
- Hansburg, H. G. (1972). Adolescent separation anxiety: A method for the study of adolescent separations problems. Springfield, ill. Thomas Eds.
- Harlow, H. F. Zimmerman R.R. (1959) Affectional responses ine the infant monkey, Science no. 130, 421.
- Harlow, H. F., Harlow, M. K. (1965). The affectional systems, in Behavior of nonhuman primates, Vol 2. A. M. Schrier, H. F. Harlow and F. Stollnitz, (Eds) New-York and London, Academic Press.

- Hartup, W. W. (1970). Peer interaction and social organisation. In P. H. Mussen (Ed) Carmichael's manual of child psychology Vol. 2. 361-456. New-York , Wiley.
- Hill, John. P. et Palmquist, Wendy. J. (Boys town CTR for the study of youth development, N.E.). Social cognition and social relation in early adolescence. International journal of behavioral development. 1978 (Jan) Vol 1. 1-36.
- Hinde, R. A. (1982) Attachment: Some conceptual and biological issues in C. Parkes, J. Stevenson-Hinde (Eds). The place of attachment in human behavior (60-76). New-York: Basic.
- Hinde, R. A., Spencer Booth, Y.(1971). Effects of brief separation from mother on rhesus monkeys. Science Vol. 173. 111-118.
- Hould, R. (1976). Test d'évaluation du répertoire des comportements interpersonnels; document inédit déposé au laboratoire de mesure du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
- Hould, R., Gauthier, L. (1979). Le Terci, une conception systématique de la personnalité. Systèmes humains. Hiver et printemps 1985.
- Kandel, D. B., Lesser, G. S. (1972). Youth in two worlds. San Francisco: Jossey-Bass
- Laforge, R., Suczek, R. F. (1955). The interpersonnal dimension of personnalité : Journal of personality, 24 46-49.
- Lamb, M. E., Thompson, R. A., Gardner, W., Charron, E. L., et Estes, C. (1984). Security of infantile attachment study and biological interpretation. in Behavioral and brain sciences Vol. 7 nos 1-2 127-147.
- Lani, M. (1983). Enfants déchirés. enfants déchirants. Editions universitaires, Paris.

- Leary, M. (1957). Interpersonnel diagnosis of personnalit. New-York: Ronald.
- Lemay, M. (1981). in Précis pratique de psychiatrie. R. Duguay, H. F. Ellenberger et coll. Chenelière et Stanké (Eds) Montréal. 419-424.
- Main, M., Weston, D. R. (1981). The quality of the toddlers relatively to mother and to father; related to conflict behavior and the readiness to establish new relationships. Child development, 52 , 932-940.
- Main, M., Kaplan, N., Cassidy, J. Security in infancy, childhood and adulthood. A move to the level of representation in Bretherton, I., Waters, E., 1985. Growing points of attachment theory and research. Monographs of the society for research in child development. 50 (1-2 no 209).
- Mac Corquodale, K., Meehl, P. E., Edward, C. Tolman, (1954) Modern learning theory in Mussen Handbook of child psychology Vol II 1983, New-York: Wiley.
- Medrich, E. A., Rosen, J., Rubin, V. et Buckley, S. (1982), The serious business of growing up. Berkeley, University of California Press.
- Moore, T. W., (1971). The late outcome of early care by the mother and substitute daily regimes. Summary of paper given to the international society for the study of behavioral development, Nijmegen, July.
- Newman, B. M. Newman, P. R. (1979). An introduction to psychology of adolescence. Dorsey, U. S. Illinois.
- Piaget, J. (1954). The construction of reality in the child. New-York: Basic.
- Ricks, M. H. , Noyes, D. (1984). Secure babies have secure mothers. Unpublished manuscript, University of Massachusetts Amherst.

- Ricks, M. H. The social Transmission of Parental Behavior: Attachment accross generations in Bretherton, I. Waters, E. 1985. Growing points of attachment theory and research. Monographs of the society for research in child development. 50 (1-2, no. 209) 211-231.
- Robertson, J., Bowlby, J. (1952). Responses of young children to separation from their mothers. Courrier du centre international de l'enfance. 2 131-142.
- Rutter, M. (1972). Maternal deprivation. Penguin Books, Great Britain by Nicholls and Company.
- Sagi, A., Lamb, M. E., Lewkowicz, K. S., Shoham, R., Dvir, R., Estes, D. Security of infant mother-father, and metaplet attachments among Kibbutz- reared israeli children in Bretherton, I. Waters, E. 1985, Growing points of attachment theory and research. Monographs of the society for research in child development. 50 (1-2 no. 209) 257-297.
- Schaffer, H. R., Emerson, P. E. (1964). The development of social attachments in infancy. Monographs of the society for research in child development. 29 (3 no. 94)
- Smith, T. E. (1976). Push versus pull: intra-family versus peer-group variables as possible determinants of adolescent orientations towards parents. Youth and society, 8 5-26.
- Sroufe, L. A. (1983). Infant-caregiver attachment and patterns of adaptation in preschool: The roots of maladaptation and competence. in M. Perlmutter (Ed). Minnesota symposium in child psychology (Vol. 16 . 41-81) Hillsdale, N. J. : Erlbaum.
- Tracy, R. I., Ainsworth, M. D. S. (1981). Maternal affectionate behavior and infant-mother attachment patterns. Child development, 52 1341-1343.

Waters, E. (1978). The reliability and stability of individual differences in infant-mother attachment. Child development, 49, 483-494.

Waters, E., Wippman, J., Sroufe, L. A. (1979). Attachment, positive affect, and competence in the peer group: Two studies in construct validation. Child development, 50, 821-829.

ANNEXE 1

Groupe EXTernes et PENSionnaires

Age des sujets individuels, date de naissance, emploi des parents.

Groupe EXternes (passation 1^{er} au 3 décembre 1986.)

Age, mois	date de naissance	emploi du père	emploi de la mère
135.13	26-08-75	néphrologue	dir..de cent.d'accueil
156.33	20-11-73	chauffeur d'autobus	ménagère
148.36	19-07-74	commerçant	rep. Tupper Ware
152.5	16-03-74	peintre et plâtrier	ménagère
149.2	24-06-74	représentant	comptable
146.23	23-09-74	chef de div. STCUM	vendeuse
155.76	08-12-73	photograveur, Presse	gérante de magasin
157.36	20-10-73	mécanicien	ménagère
151.16	27-04-74	service à la clientèle	secrétaire
154.43	20-01-74	surv. piste aérienne	agent de gestion
140.23	25-03-75	agent de bureau	agent de bureau
147.66	12-08-74	programmeur analyste	chirologue
158.26	24-09-73	directeur adjoint	programmeur
142.0	12-02-75	avocat	infirmière
149.7	19-06-74	opérateur	commis des postes
151.0	04-05-74	débosseleur	ménagère
155.7	06-12-73	adm., coordonnateur	infirmière chef

Total: 2551 mois

N= 17

X = 150.06

σ= 6.4

Note: le (%) pourcentage des mois est calculé sur la base de un mois = 30 jours.

Groupe PENSIONnaires (passation 4 et 5 décembre 1986.)

Age, mois	date de naissance	emploi du père	emploi de la mère
148.26	26-07-73	ingénieur	ménagère
149.33	24-06-73	technicien en chimie	ménagère
151.8	10-04-73	agent de bureau, min.	prof. maternelle
146.5	19-09-73	machiniste	gardienne
151.23	27-04-73	professeur	étudiante
147.16	29-08-73	électricien	sec. médicale
163.56	17-04-72	gérant des ventes	coiffeuse
144.4	23-11-73	professeur	infirmière
151.83	10-04-73	horticulteur	ménagère
151.9	08-04-73	dir. du personnel	représentante Avon
157.13	01-11-72	mécanicien d'usine	ménagère
147.2	29-08-73	insp. d'assurance	ménagère
145.96	06-10-73	greffier	secrétaire
142.0	02-02-73	chimiste	presseuse
152.2	29-03-73	ingénieur	ménagère
155.06	03-01-73	électricien	ménagère
150.7	14-05-73	professeur	ménagère
153.96	06-02-73	dir. ministériel	secrétaire

Total: 2722.28 mois

N= 18

\bar{X} = 151.24

σ = 4.53

Note: le (%) pourcentage des mois est calculé sur la base de un mois = 30 jours.

ANNEXE 2

PRE-TEST

Année

TERCI. --> Perception courante du jeune. Préambule

GROUPE: PENSIONnaire , EXTerne

DATE PASSATION: _____

DATE DEBUT DES COURS: _____

DATE DE NAISSANCE: _____

AGE A LA PASSATION: _____

DUREE DU DEBUT DES COURS: _____

NIVEAU SCOLAIRE:

SUJET : CALME , NERVEUX

PLACEMENTS ANTERIEURS AGE DUREE TYPE DE MILIEU

Mon père est: VIVANT , AUTRES: _____

Ma mère est: VIVANTE , AUTRES: _____

Mes parents vivent ensemble: OUI , NON

Longues séparations: Age _____ , durée _____

Antérieures mère-enfant: _____

Dernier contact avec la mère:

Type de contact avec la mère, visites

lettres

téléphone

Je préfère mon/ma : PERE , MÈRE

Avec ton comportement, à quel ressembles-tu

le plus: PERE , MÈRE

autres:

J'aurais aimé que mon père , ma mère mes parents
 s'occupent plus de moi ou c'est correct

Nombre d'enfants dans la famille _____ Rang du candidat _____

Travail du père _____ Travail de la mère _____

ANNEXE 3

QUESTIONNAIRE ORIGINAL A

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Frances les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Aime bien que les autres l'approuvent
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de réconforter et d'encourager les autres
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend les autres, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Eprouve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour les autres, généreux(se)

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses.

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire pour les gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(e) devant les autres
- 19 - Capable de se mettre de quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
- 21 - A plus d'instinct que la moyenne des gens
- 22 - Eprouve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persévérant(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir aux autres
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - A de la difficulté à s'opposer aux désirs des autres
- 27 - Eprouve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs des autres
- 30 - Fait son best pour qu'il le fass

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste au 1 au et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 11 - Trouve tout le monde sympathique
- 12 - Epuise du respect pour l'autorité
- 13 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 14 - Commande aux gens
- 15 - S'engage pour peu de choses
- 16 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 17 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 18 - Cherche à épater, à impressionner
- 19 - Tousifie les autres de prétenances et de gentillesse
- 20 - Toujours d'accord avec quel que ce soit
- 21 - Banque partout de tact ou de diplomatie
- 22 - A besoin de plaire à tout le monde
- 23 - Manifeste de l'impassibilité à l'égard des gens
- 24 - Heureux(e) de recevoir des conseils
- 25 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste au 3 au et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Quatrième colonne sur votre feuille de réponse.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gaie(s)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils des autres
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, n'importe(ve)
- 57 - Exige beaucoup des autres, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prennez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement ou cette attitude décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Cinquième colonne sur votre feuille de réponse.

- 91 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 92 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 93 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 94 - Capable d'accepter ses torts
- 95 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 96 - Peut s'exprimer sans détour
- 97 - Se sent souvent impuissant(e) et incomptant(e)
- 98 - Cherche à se faire obéir
- 99 - Tente mal de se faire contrôler
- 100 - Fuit les conflits si possible
- 101 - Surtout de soi
- 102 - Tient à plaisir aux gens
- 103 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 104 - Se confie trop facilement
- 105 - Plaifie ses arrivées

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prennez les items de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre "O" dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre "N".

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Sixième colonne sur votre feuille de réponse.

- 16 - Accepte trop de concessions ou de compromis
- 17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire
- 18 - Toujours de bonne humeur
- 19 - Se justifie souvent
- 20 - Eprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété
- 21 - Reste à l'écart, effacé(e)
- 22 - Donne aux gens des conseils raisonnables
- 23 - Dur(e), mais honnête
- 24 - Prend plaisir à se moquer des gens
- 25 - Flair(e)
- 26 - Habituellement soumis(e)
- 27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible
- 28 - Peut montrer de l'amitié

ANNEXE 4

QUESTIONNAIRE SIMPLIFIE EN FORME B

Questionnaire B

Ce questionnaire est utilisé en cas de non-compréhension de l'item dans sa forme originale (Questionnaire A) par le candidat. Ce dernier est avisé de l'utilisation du second questionnaire (B) avec rassurance: "Il se peut qu'il y ait certains items que tu ne comprennes pas. Ne t'en fais pas car ceci est un questionnaire pour adultes. N'hésite pas à demander mon aide".

Voici les étapes pour parvenir à l'utilisation du questionnaire B.

- 1- Le sujet demande de l'aide
- 2- L'examineur s'assure du numéro de l'item et le relit
- 3- L'examineur lit la formule plus simple provenant du questionnaire B.
- 4- L'examineur remémore au sujet que s'il n'est pas certain de sa compréhension et/ou réponse, d'inscrire "N" pour non.

Questionnaire

- 1- Capable de se soumettre et d'obéir.
- 2- Aime bien que les autres soient d'accord avec elle.
- 3- Se prend un peu pour un autre.
- 4- Réagit souvent avec violence.
- 5- Aime satisfaire, faire plaisir aux autres.
- 6- Dit souvent du mal d'elle-même, dit souvent des paroles pour s'abaisser, se diminuer.
- 7- Essaie de réconforter et d'encourager les autres; les console
- 8- Doute des conseils qu'on lui donne.
- 9- Se fait respecter par les gens.
- 10- Comprend les autres, tolérante, patiente.
- 11- Souvent mal à l'aise avec les gens.
- 12- A une bonne opinion d'elle-même.
- 13- Supporte mal de se faire mener, de se faire dire quoi faire.
- 14- Eprouve souvent des déceptions, souvent désapointée, déçue.
- 15- Se dévoue sans compter pour les autres, est généreuse.
- 16- Prends parfois, quelquefois de bonnes décisions.
- 17- Aime à faire peur aux gens.
- 18- Se sent toujours inférieure et honteuse devant les autres. Se sent toujours abaissée , diminuée face aux autres.
- 19- Capable de se méfier de quelqu'un. Capable de douter de quelqu'un.
- 20- Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance; son mal.
- 21- A plus d'amis que la moyenne des gens.
- 22- Eprouve rarement de la tendresse, de l'affection pour quelqu'un.
- 23- Persécutée, martyrisée dans son milieu.
- 24- Change parfois d'idée pour faire plaisir aux autres.
- 25- Intolérante, impatiente, non acceptante pour les personnes qui se trompent.
- 26- A de la difficulté à s'opposer aux désirs des autres. Difficulté à dire non aux désirs des autres.
- 27- Eprouve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage. Déteste la plupart des gens qui l'entourent.
- 28- N'a pas confiance en soi; en elle-même.

- 29- Va au-devant des désirs des autres. Avant même que tu lui demandes quelque chose, elle le fait.
- 30- Tient son bout quand il le faut. Garde son idée quand il le faut.
- 31- Trouve tout le monde sympathique.
- 32- Eprouve du respect pour l'autorité. Respecte l'autorité.
- 33- Se sent compétente, capable dans son domaine; dans ce qu'elle fait.
- 34- Commande, donne des ordres aux gens.
- 35- S'enrage pour peu de choses, se choque pour presque rien.
- 36- Elle est tellement bonne, qu'elle accepte de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne désagréable, non reconnaissante.
- 37- Se sent supérieure, se sent meilleure.
- 38- Cherche à épater, à impressionner, à se faire remarquer.
- 39- Donne en grande quantité de l'attention, de la délicatesse aux autres.
- 40- Toujours d'accord avec qui que ce soit.
- 41- Manque parfois de délicatesse ou d'habileté dans ses relations avec les autres.
- 42- A besoin de plaire à tout le monde.
- 43- Manifeste une hâte, un dévouement à l'intention des autres.
- 44- Heureuse de recevoir des conseils.
- 45- Se montre reconnaissante pour les services qu'on lui rend.
Démontre qu'elle apprécie les services qu'on lui rend.
- 46- Partage les responsabilités et défend les intérêts, les goûts de chacun.
- 47- A beaucoup de volonté et d'énergie, beaucoup de force, de bon vouloir et de dynamisme.
- 48- Toujours aimable et gaie.
- 49- Aime la compétition.
- 50- Préfère se passer des conseils des autres.
- 51- Peut oublier les pires affronts; offenses. Pardonner vite.
- 52- A souvent besoin d'être aidée.
- 53- Donne toujours son avis, son opinion.
- 54- Se tracasse, s'inquiète pour les problèmes de n'importe qui.
- 55- Veut toujours avoir raison.
- 56- Se fie à n'importe qui, naïve. Fait confiance à n'importe qui.

- 57- Exige beaucoup des autres, difficile à satisfaire. Demande beaucoup des autres et est difficile à satisfaire.
- 58- Incapable d'oublier le tort, le mal que les autres lui ont fait. Incapable de pardonner.
- 59- Peut critiquer ou s'opposer et ne pas accepter une opinion qu'on ne partage pas.
- 60- Souvent exploitée par les gens. Les gens profitent d'elle souvent.
- 61- Susceptible et facilement blessée. sensible et facilement blessée.
- 62- Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent. Domine, maîtrise...
- 63- Abuse de son pouvoir et de son autorité. Exagère l'utilisation de son pouvoir.
- 64- Capable d'accepter ses torts, ses erreurs, ses fautes.
- 65- A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter. Exagère ce qu'elle fait de bien.
- 66- Peut s'exprimer sans détour. Dit clairement ce qu'elle pense.
- 67- Se sent souvent impuissante, incomptente, incapable.
- 68- Cherche à se faire obéir.
- 69- Tolère mal de se faire contredire. Permet difficilement qu'on dise le contraire de ce qu'elle dit.
- 70- Evite les conflits, les chicanes si possible.
- 71- Sûre de soi. A confiance en elle-même.
- 72- Tient à plaire aux gens. Veut plaire aux gens.
- 73- Fait passer son plaisir et ses intérêts, ses goûts personnels avant tout.
- 74- Se confie trop facilement. Fait des confidences trop facilement.
- 75- Planifie, organise ses activités.
- 76- Accepte trop de concessions ou de compromis. Cède, plie trop facilement.
- 77- N'hésite pas à remettre son avenir, son destin au bon vouloir d'une personne qu'on considère. N'hésite pas à se faire guider, se faire dire quoi faire par une personne qu'on admire.
- 78- Toujours de bonne humeur.
- 79- Se justifie souvent. Sent souvent le besoin d'expliquer ce qu'elle dit ou fait.

- 80- A souvent de l'angoisse, de la peur et de l'anxiété. De l'inquiétude.
- 81- Reste à l'écart, effacée. S'isole, ne fait pas voir sa présence.
- 82- Donne aux gens des conseils raisonnables; de bons conseils.
- 83- Dure mais honnête. Sévère et exigeante mais honnête.
- 84- Prend plaisir à se moquer, à rire des gens.
- 85- Fièvre, aime bien paraître et est contente d'elle-même.
- 86- Habituellement soumise, obéissante.
- 87- Toujours prête à aider, toujours disponible.
- 88- Peut montrer de l'amitié.

ANNEXE 5

FEUILLES REPONSES

Partie D: Description de ma mère

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante:
"Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2 Page 3 Page 4 Page 5 | Page 6 Page 7

	01		16		31		46		01		16	N'écrivez rien dans ces cases
	02		17		32		47		02		17	
	03		18		33		48		03		18	61
	04		19		34		49		04		19	7 62
	05		20		35		50		05		20	63
	06		21		36		51		06		21	64
	07		22		37		52		07		22	65
	08		23		38		53		08		23	66
	09		24		39		54		09		24	67
	10		25		40		55		10		25	68
	11		26		41		56		11		26	
	12		27		42		57		12		27	
	13		28		43		58		13		28	
	14		29		44		59		14			
	15		30		45		60		15			

N'écrivez rien dans ces cases

	7						
--	---	--	--	--	--	--	--

61 62 63 64 65 66 67 68

Partie A: Description de ma MÈRE idéale

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-même, ou sur l'image que vous vous faites de vous-même.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante:
"Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire La manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens DE MA MÈRE idéale"

Après avoir inscrit "O" ou "N" dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2	Page 3	Page 4	Page 5		Page 6	Page 7	
01	16	31	46		01	16	N'écrivez rien dans ces cases
02	17	32	47		02	17	
03	18	33	48		03	18	61
04	19	34	49		04	19	1 62
05	20	35	50		05	20	63
06	21	36	51		06	21	64
07	22	37	52		07	22	65
08	23	38	53		08	23	66
09	24	39	54		09	24	67
10	25	40	55		10	25	68
11	26	41	56		11	26	
12	27	42	57		12	27	
13	28	43	58		13	28	
14	29	44	59		14		
15	30	45	60		15		

N'écrivez rien dans ces cases

1									
61	62	63	64	65	66	67	68	69	70
71	72	73	74	75	76	77	78	79	80

ANNEXE 6

RESULTATS INDIVIDUELS du

GROUPE EXTERnes

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUJET 1 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	16.08
Organisation	10.13	13.90
Critique	11.96	11.96
Méfiance	14.31	12.71
Effacement	13.12	11.80
Docilité	15.07	15.84
Servabilité	21.20	21.20
Gentillesse	22.87	22.18
Domination	33.90	41.94
Intolérance	27.60	29.69
Soumission	32.23	30.01
Dévouement	47.43	47.43
Affiliation	18.24	16.39
Dominance	1.97	11.94
Rigidité	18.35	20.28
<u>Confusion</u>	<u>6.</u>	<u>6.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUET 2 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	14.48	10.47
Organisation	15.16	12.64
Critique	9.63	9.63
Méfiance	11.91	10.30
Effacement	13.78	10.47
Docilité	10.50	6.69
Servabilité	16.73	16.09
Gentillesse	19.39	13.12
Domination	38.72	25.39
Intolérance	27.98	24.85
Soumission	27.87	19.74
Dévouement	37.09	29.50
Affiliation	8.20	3.84
Dominance	11.23	7.49
Rigidité	13.90	8.41
<u>Confusion</u>	<u>7.</u>	<u>7.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SWET 3_ EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	18.48	16.08
Organisation	18.94	9.50
Critique	19.75	15.08
Méfiance	28.72	11.91
Effacement	9.81	9.15
Docilité	13.55	14.31
Servabilité	14.17	21.20
Gentillesse	10.33	20.78
Domination	38.82	35.98
Intolérance	51.74	28.50
Soumission	37.32	25.00
Dévouement	29.85	45.46
Affiliation	-19.69	15.60
Dominance	1.08	11.76
Rigidité	19.72	19.54
Confusion	9.	6.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUJET 4 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	14.48	17.68
Organisation	13.90	13.90
Critique	9.63	11.18
Méfiance	12.71	16.71
Effacement	9.15	7.83
Docilité	15.84	18.12
Servabilité	21.20	18.64
Gentillesse	27.06	22.18
Domination	44.68	43.83
Intolérance	27.45	31.55
Soumission	26.72	29.68
Dévouement	50.88	46.10
Affiliation	21.61	13.49
Dominance	18.09	14.08
Rigidité	28.18	19.50
Confusion	5.	7.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUJET 5_ EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	13.67	13.67
Organisation	11.38	9.50
Critique	12.74	12.74
Méfiance	9.50	9.50
Effacement	9.15	7.83
Docilité	13.55	15.07
Servabilité	20.56	18.00
Gentillesse	22.18	21.48
Domination	36.45	33.80
Intolérance	26.26	24.70
Soumission	22.70	22.21
Dévouement	45.25	42.93
Affiliation	17.39	16.59
Dominance	14.70	12.74
Rigidité	22.77	20.92
Confusion	5.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

Sujet 6 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.87	12.07
Organisation	16.42	8.87
Critique	14.30	10.40
Méfiance	15.11	9.50
Effacement	7.16	9.15
Docilité	14.31	10.50
Servabilité	10.97	15.45
Gentillesse	8.24	10.33
Domination	27.56	20.66
Intolérance	35.57	21.94
Soumission	24.83	20.40
Dévouement	25.35	29.29
Affiliation	-9.58	6.22
Dominance	4.02	2.32
Rigidité	10.39	6.64
<u>Confusion</u>	<u>7.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUJET 7 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	12.07
Organisation	13.90	18.31
Critique	10.40	10.40
Méfiance	10.30	9.50
Effacement	11.80	11.80
Docilité	14.31	13.55
Servabilité	20.56	18.00
Gentillesse	21.48	18.69
Domination	36.55	38.53
Intolérance	26.63	29.76
Soumission	27.14	25.98
Dévouement	45.25	39.98
Affiliation	17.05	9.32
Dominance	9.98	13.10
Rigidité	19.76	16.08
<u>Confusion</u>	<u>5.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

Sujet à EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	11.27	13.67
Organisation	11.38	15.79
Critique	15.86	11.96
Méfiance	9.50	10.30
Effacement	11.14	9.15
Docilité	10.50	15.84
Servabilité	10.97	18.00
Gentillesse	7.54	22.18
Domination	19.71	41.09
Intolérance	29.24	29.69
Soumission	22.86	25.00
Dévouement	22.39	43.92
Affiliation	-6.74	13.09
Dominance	-1.24	16.57
Rigidité	6.85	21.12
<u>Confusion</u>	<u>5.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUET 9 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	13.67	17.68
Organisation	12.64	9.50
Critique	10.40	9.63
Méfiance	23.91	8.70
Effacement	12.46	9.15
Docilité	17.36	13.55
Servabilité	15.45	18.00
Gentillesse	12.42	18.69
Domination	28.51	35.88
Intolérance	34.46	21.20
Soumission	40.03	22.12
Dévouement	35.19	39.98
Affiliation	0.66	16.92
Dominance	-11.57	14.79
Rigidité	11.59	22.48
<u>Confusion</u>	<u>8.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

Sujet 10 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	12.07
Organisation	12.01	9.50
Critique	9.63	10.40
Méfiance	7.90	10.30
Effacement	10.47	9.15
Docilité	14.31	15.84
Serviabilité	20.56	18.00
Gentillesse	13.12	18.69
Domination	26.62	29.26
Intolérance	22.76	22.98
Soumission	23.77	25.00
Dévouement	39.34	41.45
Affiliation	14.94	16.72
Dominance	4.28	5.44
Rigidité	15.54	17.59
<u>Confusion</u>	<u>3.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

Sujet 11_ EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	11.27
Organisation	13.90	11.38
Critique	12.74	10.40
Méfiance	9.50	9.50
Effacement	9.15	9.15
Docilité	6.69	8.22
Servabilité	18.00	18.00
Gentillesse	18.69	21.48
Domination	33.90	32.95
Intolérance	28.35	24.03
Soumission	17.52	18.67
Dévouement	35.55	38.50
Affiliation	6.41	13.02
Dominance	17.91	15.77
Rigidité	19.02	20.45
<u>Confusion</u>	<u>3.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

Sujet 12 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	19.29	16.88
Organisation	13.27	17.05
Critique	19.75	13.52
Méfiance	15.11	18.31
Effacement	15.77	17.76
Docilité	14.31	15.07
Servabilité	15.45	15.45
Gentillesse	20.78	19.39
Domination	43.73	43.54
Intolérance	38.18	37.44
Soumission	35.51	40.85
Dévouement	39.13	38.64
Affiliation	1.06	1.26
Dominance	7.67	1.70
Rigidité	7.74	2.12
<u>Confusion</u>	7.	7.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUJET 13 EXTeme

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	20.89
Organisation	13.27	9.50
Critique	10.40	8.07
Méfiance	11.91	8.70
Effacement	13.12	13.78
Docilité	18.88	21.93
Servabilité	20.56	16.09
Gentillesse	18.69	20.78
Domination	33.24	41.65
Intolérance	27.16	19.71
Soumission	33.38	34.20
Dévouement	46.24	44.76
Affiliation	17.52	22.74
Dominance	0.10	7.13
Rigidité	17.52	23.83
Confusion	3.	7.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SWET 14 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	13.67	12.07
Organisation	9.50	9.50
Critique	11.96	11.96
Méfiance	11.91	10.30
Effacement	13.12	11.80
Docilité	13.55	12.03
Servabilité	16.09	21.20
Gentillesse	15.91	18.69
Domination	28.51	29.26
Intolérance	25.52	24.47
Soumission	29.35	25.41
Dévouement	35.90	42.51
Affiliation	9.26	16.39
Dominance	0.01	5.00
Rigidité	9.26	17.14
<u>Confusion</u>	<u>3.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUET 15 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	14.48
Organisation	15.79	13.90
Critique	9.63	9.63
Méfiance	11.10	10.30
Effacement	13.78	12.46
Docilité	13.55	15.84
Servabilité	18.00	18.64
Gentillesse	24.27	21.48
Domination	41.18	39.38
Intolérance	27.98	25.89
Soumission	29.60	29.11
Dévouement	43.92	44.13
Affiliation	14.61	16.66
Dominance	11.67	10.52
Rigidité	18.70	19.70
<u>Confusion</u>	<u>5.</u>	<u>6.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE I

SUJET 16 EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	12.07
Organisation	13.27	13.27
Critique	9.63	13.52
Méfiance	7.90	10.30
Effacement	9.15	10.47
Docilité	8.22	8.22
Servabilité	20.56	20.56
Gentillesse	13.82	18.69
Domination	28.60	33.24
Intolérance	23.80	29.09
Soumission	17.52	20.89
Dévouement	35.90	39.34
Affiliation	10.78	9.32
Dominance	12.92	13.63
Rigidité	16.83	16.52
<u>Confusion</u>	<u>3.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE A

SUJET 17_ EXTerne

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	18.48	20.89
Organisation	20.19	20.82
Critique	12.74	15.08
Méfiance	11.91	14.31
Effacement	13.12	13.12
Docilité	13.55	16.60
Servabilité	18.00	20.56
Gentillesse	17.30	23.57
Domination	46.76	56.22
Intolérance	35.13	39.45
Soumission	29.35	33.38
Dévouement	38.99	48.21
Affiliation	3.64	8.46
Dominance	17.20	21.74
Rigidité	17.58	23.33
Confusion	5.	9.

ANNEXE 7

RESULTATS INDIVIDUELS

GROUPE PENSIONNAIRES

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 1_ PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	13.67	22.49
Organisation	11.38	18.31
Critique	14.30	15.08
Méfiance	11.91	11.91
Effacement	7.83	10.47
Docilité	10.50	13.55
Servabilité	18.00	18.00
Gentillesse	8.94	18.69
Domination	23.87	50.83
Intolérance	29.32	35.80
Soumission	20.48	26.07
Dévouement	31.12	39.98
Affiliation	1.39	3.97
Dominance	5.26	24.59
Rigidité	5.44	24.91
Confusion	3.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

Sujet 2_ pensionnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	17.68	13.67
Organisation	13.90	13.90
Critique	18.19	14.30
Méfiance	11.10	11.91
Effacement	10.47	10.47
Docilité	8.22	14.31
Servabilité	15.45	23.76
Gentillesse	18.69	24.97
Domination	40.52	41.75
Intolérance	34.61	31.40
Soumission	21.47	26.64
Dévouement	33.72	51.23
Affiliation	-0.86	18.44
Dominance	19.87	15.42
Rigidité	19.89	24.04
Confusion	3.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

Sujet 3_ Pensionnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	9.67	12.07
Organisation	9.50	9.50
Critique	11.96	11.96
Méfiance	11.91	11.91
Effacement	12.46	7.83
Docilité	13.55	14.31
Servabilité	21.20	21.20
Gentillesse	13.82	18.69
Domination	21.79	29.26
Intolérance	25.52	25.52
Soumission	28.53	23.36
Dévouement	40.05	43.99
Affiliation	13.16	16.86
Dominance	-5.42	7.22
Rigidité	14.23	18.34
Confusion	5.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 4 PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	12.07
Organisation	16.42	18.31
Critique	17.41	9.63
Méfiance	9.50	9.50
Effacement	11.80	9.15
Docilité	18.12	12.79
Servabilité	15.45	15.45
Gentillesse	19.39	15.91
Domination	37.21	35.88
Intolérance	34.90	29.02
Soumission	29.44	22.12
Dévouement	40.61	34.70
Affiliation	5.36	5.03
Dominance	8.11	14.79
Rigidité	9.72	15.62
<u>Confusion</u>	<u>6.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 5_ PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	8.06	12.07
Organisation	10.76	11.38
Critique	14.30	12.74
Méfiance	9.50	7.90
Effacement	9.15	11.80
Docilité	8.98	13.55
Servabilité	19.28	21.20
Gentillesse	8.94	20.78
Domination	16.59	33.24
Intolérance	27.23	25.22
Soumission	19.25	24.83
Dévouement	31.54	44.97
Affiliation	3.64	18.05
Dominance	-0.26	9.36
Rigidité	3.65	20.33
Confusion	5.	6.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

Sujet 6_ PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	9.67	8.86
Organisation	10.13	10.13
Critique	15.08	14.30
Méfiance	13.51	13.51
Effacement	9.81	11.14
Docilité	13.55	15.07
Servabilité	19.28	23.76
Gentillesse	13.12	15.91
Domination	21.79	23.50
Intolérance	30.06	29.32
Soumission	26.40	29.19
Dévouement	37.45	45.32
Affiliation	6.68	14.74
Dominance	-3.11	-4.53
Rigidité	7.37	15.42
Confusion	5.	4.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SWET Z_ PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	13.67	16.08
Organisation	13.27	11.38
Critique	15.86	12.74
Méfiance	13.51	11.91
Effacement	13.12	13.12
Docilité	17.36	13.55
Servabilité	19.92	19.92
Gentillesse	16.60	20.78
Domination	33.14	37.96
Intolérance	33.41	27.83
Soumission	33.38	29.35
Dévouement	43.07	43.57
Affiliation	8.99	14.41
Dominance	0.01	8.91
Rigidité	8.99	16.95
Confusion	7.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

Sujet 8_ Pensionnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	12.07
Organisation	11.38	15.79
Critique	12.74	12.74
Méfiance	5.50	9.50
Effacement	9.15	9.15
Docilité	10.50	10.50
Servabilité	18.00	18.00
Gentillesse	21.48	20.09
Domination	33.90	37.21
Intolérance	23.65	29.91
Soumission	17.52	20.40
Dévouement	39.98	38.99
Affiliation	14.74	8.26
Dominance	17.91	17.91
Rigidité	23.20	19.72
<u>Confusion</u>	<u>5.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 9_ PENSIONNAIRE

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	14.48
Organisation	13.90	11.38
Critique	11.96	11.18
Méfiance	15.11	20.71
Effacement	13.78	10.47
Docilité	10.50	8.22
Servabilité	18.64	18.00
Gentillesse	18.69	15.91
Domination	33.90	31.44
Intolérance	31.25	32.07
Soumission	30.17	28.37
Dévouement	38.71	34.56
Affiliation	6.81	2.18
Dominance	4.19	3.84
Rigidité	8.00	4.42
Confusion	5.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

Sujet 10 Pensionnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	15.28	22.49
Organisation	13.90	11.38
Critique	9.63	9.63
Méfiance	11.10	15.11
Effacement	11.80	11.80
Docilité	12.79	15.84
Servabilité	19.28	21.20
Gentillesse	24.97	24.97
Domination	43.64	49.50
Intolérance	26.41	26.93
Soumission	26.56	31.74
Dévouement	45.32	49.40
Affiliation	17.32	20.69
Dominance	17.29	17.20
Rigidité	24.47	26.90
<u>Confusion</u>	<u>6.</u>	<u>6.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SWET 11 PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	9.67	8.86
Organisation	9.50	11.38
Critique	9.63	11.18
Méfiance	7.10	9.50
Effacement	9.15	9.15
Docilité	15.84	13.55
Servabilité	18.00	18.00
Gentillesse	18.69	18.69
Domination	26.43	27.47
Intolérance	20.15	24.77
Soumission	22.70	22.70
Dévouement	41.45	39.98
Affiliation	19.24	13.75
Dominance	5.26	6.24
Rigidité	19.94	15.10
<u>Confusion</u>	<u>3.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 12_ Pensionnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	13.67
Organisation	13.90	13.90
Critique	14.30	10.40
Méfiance	11.91	11.91
Effacement	11.80	10.47
Docilité	12.79	15.84
Servabilité	20.56	21.20
Gentillesse	14.51	18.69
Domination	29.93	35.79
Intolérance	31.40	27.68
Soumission	27.14	27.79
Dévouement	39.34	44.97
Affiliation	7.27	15.87
Dominance	3.75	8.56
Rigidité	8.18	18.03
Confusion	3.	5.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 13 PENSIONNAIRE

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	16.08
Organisation	20.19	17.68
Critique	12.74	16.63
Méfiance	8.70	11.91
Effacement	11.80	9.15
Docilité	12.79	10.50
Servabilité	15.45	15.45
Gentillesse	15.91	18.69
Domination	37.87	42.60
Intolérance	33.04	36.77
Soumission	24.83	22.12
Dévouement	34.70	35.19
Affiliation	1.46	-1.38
Dominance	13.72	21.11
Rigidité	13.80	21.16
Confusion	3.	6.

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE I

SWET 14 PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	16.08	16.08
Organisation	13.90	11.38
Critique	12.74	12.74
Méfiance	9.50	11.91
Effacement	10.47	11.14
Docilité	12.79	15.07
Servabilité	16.09	18.00
Gentillesse	15.91	14.51
Domination	35.98	32.01
Intolérance	28.35	27.83
Soumission	23.77	28.04
Dévouement	35.41	38.01
Affiliation	6.28	9.19
Dominance	13.10	4.73
Rigidité	14.53	10.34
<u>Confusion</u>	<u>3.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 15 PENSIONNAIRE

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	17.68	12.07
Organisation	21.45	13.90
Critique	15.08	12.74
Méfiance	16.71	10.30
Effacement	13.12	9.15
Docilité	9.74	18.12
Servabilité	19.92	16.73
Gentillesse	17.30	15.91
Domination	47.14	31.25
Intolérance	41.53	28.87
Soumission	29.93	26.72
Dévouement	38.64	39.56
Affiliation	-2.38	9.72
Dominance	16.93	5.44
Rigidité	17.09	11.14
<u>Confusion</u>	<u>7.</u>	<u>5.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

Sujet 16 Pensionnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	13.67
Organisation	11.38	11.38
Critique	15.86	10.40
Méfiance	11.91	17.51
Effacement	8.49	10.47
Docilité	19.64	22.69
Serviabilité	16.73	18.64
Gentillesse	11.72	18.69
Domination	24.63	33.14
Intolérance	30.81	29.24
Soumission	28.20	36.99
Dévouement	37.59	46.59
Affiliation	6.15	16.00
Dominance	-2.40	-3.91
Rigidité	6.60	16.47
<u>Confusion</u>	<u>7.</u>	<u>6.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 17 PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	13.67	12.07
Organisation	16.42	13.90
Critique	17.41	12.74
Méfiance	13.51	11.91
Effacement	13.12	13.12
Docilité	13.55	13.55
Servabilité	18.64	18.00
Gentillesse	14.51	18.69
Domination	34.47	33.90
Intolérance	37.51	29.91
Soumission	30.50	29.35
Dévouement	37.73	39.98
Affiliation	0.33	9.19
Dominance	4.37	5.08
Rigidité	4.38	10.50
<u>Confusion</u>	<u>6.</u>	<u>4.</u>

RESULTATS INDIVIDUELS GROUPE B

SUJET 18_ PENSIONnaire

	<u>Mère</u>	<u>Mère idéale</u>
Compétition	12.07	12.07
Organisation	11.38	11.38
Critique	15.08	12.74
Méfiance	13.51	9.50
Effacement	9.15	9.15
Docilité	10.50	10.50
Servabilité	18.00	18.00
Gentillesse	13.82	17.30
Domination	26.62	29.93
Intolérance	31.10	26.26
Soumission	23.27	20.40
Dévouement	34.56	37.02
Affiliation	3.04	9.65
Dominance	4.82	11.05
Rigidité	5.70	14.67
Confusion	3.	4.

ANNEXE 8

Résultats moyens des groupes par échelle de comportement (8) et
par catégories concernant la perception de la mère et de la mère
idéale

Résultats aux indices pour les deux groupes

Compétition

<u>Sujets</u>	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	12.07	16.08	-4.01	1	13.67	22.49
2	14.48	10.47	4.01	2	17.68	13.67
3	18.48	16.08	2.4	3	9.67	12.07
4	14.48	17.68	-3.2	4	12.07	12.07
5	13.67	13.67	0	5	8.06	12.07
6	12.87	12.07	.8	6	9.67	8.86
7	12.07	12.07	0	7	13.67	16.08
8	11.27	13.67	-2.4	8	12.07	12.07
9	13.67	17.68	-4.01	9	12.07	14.48
10	12.07	12.07	0	10	15.28	22.49
11	12.07	11.27	.8	11	9.67	8.86
12	19.29	16.88	2.41	12	12.07	13.67
13	12.07	20.89	-8.82	13	12.07	16.08
14	13.67	12.07	1.40	14	16.08	16.08
15	12.07	14.48	-2.41	15	17.68	12.07
16	12.07	12.07	0	16	12.07	13.67
17	18.48	20.89	-2.41	17	13.67	12.07
				18	12.07	12.07
Tot	234.85	249.69		229.3	250.92	
Moy	13.8	14.68	2.3	12.7	13.94	2.63
Variance		6.78	11.55		8.228	13.9
écart type		2.6	3.398		2.868	3.73

Résultats aux indices pour les deux groupes

Organisation

Sujets	A			B			
	Gr. I	EXTerne		Gr. II	PENSIONnaire		
	Mère	Mère idéale	écart		Mère	Mère idéale	écart
1	10.13	13.90	-3.77	1	11.38	18.31	-6.93
2	15.16	12.64	2.52	2	13.90	13.90	4.01
3	18.94	9.50	9.44	3	9.50	9.50	0
4	13.90	13.90	0	4	16.42	18.31	-1.89
5	11.38	9.50	1.88	5	10.76	11.38	-.62
6	16.42	8.87	7.55	6	10.13	10.13	0
7	13.90	18.31	-4.41	7	13.27	11.38	1.89
8	11.38	15.79	-4.41	8	11.38	15.79	-4.41
9	12.64	9.50	3.14	9	13.90	11.38	2.52
10	12.05	9.50	2.55	10	13.90	11.38	2.52
11	13.90	11.38	2.52	11	9.50	11.38	-1.88
12	13.27	17.05	-3.78	12	13.90	13.90	0
13	13.27	9.50	3.77	13	20.19	17.68	2.51
14	9.50	9.50	0	14	13.90	11.38	2.52
15	15.79	13.90	1.89	15	21.45	13.90	7.55
16	13.27	13.27	0	16	11.38	11.38	0
17	20.19	20.82	-.63	17	16.42	13.90	2.52
				18	11.38	11.38	0
Tot	235.09	216.83			242.66	236.36	
Moy	13.8	12.75	3.074		13.48	13.13	2.097
Variance		8.9	13.14			11.48	7.70
écart type		2.98	3.62			3.38	2.77

Résultats aux indices pour les deux groupes

Critique

Sujets	A			B		
	Gr. I	EXTerne		Gr. II	PENSIONnaire	
	Mère	Mère idéale	écart	Mère	Mère idéale	écart
1	11.96	11.96	0.	1	14.30	15.08
2	9.63	9.63	0.	2	18.19	14.30
3	19.75	15.08	4.67	3	11.96	11.96
4	9.63	11.18	-1.55	4	17.41	9.63
5	12.74	12.74	0.	5	14.30	12.74
6	14.30	10.40	3.9	6	15.08	14.30
7	10.40	10.40	0.	7	15.86	12.74
8	15.86	11.96	3.9	8	12.74	12.74
9	10.40	9.63	.77	9	11.96	11.18
10	9.63	10.40	2.34	10	9.63	9.63
11	12.74	10.40	2.34	11	9.63	11.18
12	19.75	13.52	6.23	12	14.30	10.40
13	10.40	8.07	2.33	13	12.74	16.63
14	11.96	11.96	0.	14	12.74	12.74
15	9.63	9.63	0.	15	15.08	12.74
16	9.63	13.52	-3.89	16	15.86	10.40
17	12.74	15.08	-2.34	17	17.41	12.74
				18	15.08	12.74
Tot	211.15	195.56			254.23	223.87
Moy	12.42	11.5	1.922		14.12	12.43
Variance		10.93	4.03			6.21
écart type		3.3	2.			2.49
						3.69
						1.92

Résultats aux indices pour les deux groupes

Méfiance

Sujets	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	14.31	12.71	1.6	1	11.91	11.91
2	11.91	10.30	1.61	2	11.10	11.91
3	28.72	11.91	16.81	3	11.91	11.91
4	12.71	16.71	-4.0	4	9.50	9.50
5	9.50	9.50	0.	5	9.50	7.90
6	15.11	9.50	5.61	6	13.51	13.51
7	10.30	9.50	0.8	7	13.51	11.91
8	9.50	10.30	-.8	8	5.50	9.50
9	23.91	8.70	15.21	9	15.11	20.71
10	7.90	10.30	-2.4	10	11.10	15.11
11	9.50	9.50	0.	11	7.10	9.50
12	15.11	18.31	-3.2	12	11.91	11.91
13	11.91	8.70	3.21	13	8.70	11.91
14	11.91	10.30	1.61	14	9.50	11.91
15	11.10	10.30	0.8	15	16.71	10.30
16	7.90	10.30	-2.4	16	11.91	17.51
17	11.91	14.31	-2.4	17	13.51	11.91
				18	13.51	9.50
Tot	223.21	191.15			205.5	218.32
Moy	13.13	11.24	3.674		11.41	12.12
Variance		30.06	7.74			7.95
écart type		5.48	2.78			3.13

Résultats aux indices pour les deux groupes

Effacement

A				B			
Sujets	Gr. I	EXTerne	écart	Sujets	Gr. II	PENSIONNAIRE	
	Mère	Mère idéale			Mère	Mère idéale	écart
1	13.12	11.80	1.32	1	7.83	10.47	-2.64
2	13.78	10.47	3.31	2	10.47	10.47	0.
3	9.81	9.15	.66	3	12.46	7.83	4.63
4	9.15	7.83	1.32	4	11.80	9.15	2.65
5	9.15	7.83	1.32	5	9.15	11.80	-2.65
6	7.16	9.15	-1.99	6	9.81	11.14	-1.33
7	11.80	11.80	0.	7	13.12	13.12	0.
8	11.14	9.15	1.99	8	9.15	9.15	0.
9	12.46	9.15	3.31	9	13.78	10.47	3.31
10	10.47	9.15	1.32	10	11.80	11.80	0.
11	9.15	9.15	0.	11	9.15	9.15	0.
12	15.77	17.76	-1.99	12	11.80	10.47	1.33
13	13.12	13.78	-.66	13	11.80	9.15	2.65
14	13.12	11.80	1.32	14	10.47	11.14	-.67
15	13.78	12.46	1.32	15	13.12	9.15	3.97
16	9.15	10.47	-1.32	16	8.49	10.47	-1.98
17	13.12	13.12	0.	17	13.12	13.12	0.
Tot	195.25	184.02			196.47	187.2	
Moy	11.48	10.82	1.361		10.9	10.4	1.545
Variance:		5.44	6.52			3.74	2.1
écart type		2.33	2.55			1.93	1.45

Résultats aux indices pour les deux groupes

Docilité

Sujets	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	15.07	15.84	-.77	1	10.50	13.55
2	10.50	6.69	3.81	2	8.22	14.31
3	13.55	14.31	-.76	3	13.55	14.31
4	15.84	18.12	-2.28	4	18.12	12.79
5	13.55	15.07	-1.52	5	8.98	13.55
6	14.31	10.50	3.81	6	13.55	15.07
7	14.31	13.55	.76	7	17.36	13.55
8	10.50	15.84	-5.34	8	10.50	10.50
9	17.36	13.55	3.81	9	10.50	8.22
10	14.31	15.84	-1.53	10	12.79	15.84
11	6.69	8.22	-1.53	11	15.84	13.55
12	14.31	15.07	-.76	12	12.79	15.84
13	18.88	21.93	-3.05	13	12.79	10.50
14	13.55	12.03	1.52	14	12.79	15.07
15	13.55	15.84	-2.29	15	9.74	18.12
16	8.22	8.22	0.	16	19.64	22.69
17	13.55	16.60	-3.05	17	13.55	13.55
				18	10.50	10.50
Tot	228.05	237.22			231.71	251.51
Moy	13.4	13.95	2.152		13.97	2.877
Variance		9.58	15.07		12.14	10.33
écart type		3.09	3.88		3.48	3.21

Résultats aux indices pour les deux groupes

Serviabilité

Sujets	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	21.20	21.20	0.	1	18.0	18.0
2	16.73	16.09	.64	2	15.45	23.76
3	14.17	21.20	-7.03	3	21.20	21.20
4	21.20	18.64	2.56	4	15.45	15.45
5	20.56	18.00	2.56	5	19.28	21.20
6	10.97	15.45	-4.48	6	19.28	23.76
7	20.56	18.00	2.56	7	19.92	19.92
8	10.97	18.00	-7.03	8	18.0	19.0
9	15.45	18.0	-2.55	9	18.64	18.00
10	20.56	18.00	2.56	10	19.28	21.20
11	18.0	18.0	0.	11	18.0	18.0
12	15.45	15.45	0.	12	20.56	21.20
13	20.56	16.09	4.47	13	15.45	15.45
14	16.09	21.20	-5.11	14	16.09	18.00
15	18.0	18.64	-.64	15	19.92	16.73
16	20.56	20.56	0	16	16.73	18.64
17	18.0	20.56	-2.56	17	18.64	18.00
				18	18.0	0
Tot	299.43	313.08		327.89	344.51	
Moy	17.61	18.41	2.632	18.21	19.14	1.305
Variance		10.63	4.12		3.4	6.01
écart type		3.26	2.03		1.84	2.45

Résultats aux indices pour les deux groupes

Gentillesse

Sujets	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	22.87	22.18	.69	1	8.94	18.69
2	19.39	13.12	6.27	2	18.69	24.97
3	10.33	20.78	10.45	3	13.82	18.69
4	27.06	22.18	4.88	4	19.39	15.91
5	22.18	21.48	.7	5	8.94	20.78
6	8.24	10.33	-2.09	6	13.12	15.91
7	21.48	18.69	2.79	7	16.60	20.78
8	7.54	22.18	-14.64	8	21.48	20.09
9	12.42	18.69	-6.27	9	18.69	15.91
10	13.12	18.69	-5.57	10	24.97	24.97
11	18.69	21.48	-2.79	11	18.69	18.69
12	20.78	19.39	1.39	12	14.51	18.69
13	18.69	20.78	-2.09	13	15.91	18.69
14	15.91	18.69	-2.78	14	15.91	14.51
15	24.27	21.48	2.79	15	17.30	15.91
16	13.82	18.69	-4.87	16	11.72	18.69
17	17.30	23.57	-6.27	17	14.51	18.69
				18	13.82	17.30
Tot	294.09	332.4			287.01	337.87
Moy	17.3	19.55	4.55		15.9	13.13
Variance		32.33	11.44			8.24
écart type		5.68	3.38			2.87

CATEGORIES

Résultats aux catégories pour les deux groupes

Domination

<u>Sujets</u>	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSionnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	33.90	41.94	-8.04	1	23.87	50.83
2	38.72	25.39	13.33	2	40.52	41.75
3	38.82	35.98	2.84	3	21.79	29.26
4	44.68	43.83	.85	4	37.21	35.88
5	36.45	33.80	2.65	5	16.59	33.24
6	27.56	20.66	6.9	6	21.79	23.50
7	36.55	38.53	-1.98	7	33.14	37.96
8	19.71	41.09	-21.38	8	33.90	37.21
9	28.51	35.88	-7.37	9	33.90	31.44
10	26.62	29.26	-2.64	10	43.64	49.50
11	33.90	32.95	.95	11	26.43	27.47
12	43.73	43.54	.19	12	29.93	35.79
13	33.24	41.65	-8.41	13	37.87	42.60
14	28.51	29.26	-.75	14	35.98	32.01
15	41.18	39.38	1.8	15	47.14	31.25
16	28.60	33.24	-4.64	16	24.63	33.14
17	46.76	56.22	-9.26	17	34.47	33.90
				18	26.62	29.93
						-2.61
Tot	587.44	622.6		569.42	636.66	
Moy	34.5	36.6	5.528	31.63	35.37	6.55
Variance		58.18	70.07		68.39	51.04
écart type		7.6	8.37		8.27	7.14

Résultats aux catégories pour les deux groupes

Intolérance

<u>Sujets</u>	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	27.60	29.69	-2.09	1	29.32	35.80
2	27.98	24.85	3.13	2	34.61	31.40
3	51.74	28.50	23.24	3	25.52	25.52
4	27.45	31.55	-4.1	4	34.90	29.02
5	26.26	24.70	1.56	5	27.23	25.22
6	35.57	21.94	13.63	6	30.06	29.32
7	26.63	29.76	-3.13	7	33.41	27.83
8	29.24	29.69	.45	8	23.65	29.91
9	34.46	21.20	13.26	9	31.25	32.07
10	22.76	22.98	-.22	10	26.41	26.93
11	28.35	24.03	4.32	11	20.15	24.77
12	38.18	37.44	.74	12	31.40	27.68
13	27.16	19.71	7.45	13	33.04	36.77
14	25.52	24.47	1.05	14	28.35	27.83
15	27.98	25.89	2.09	15	41.53	28.87
16	23.80	29.09	-5.29	16	30.81	29.24
17	35.13	39.45	-4.32	17	37.51	29.91
				18	31.10	26.26
						4.84
Tot	515.81	464.94		550.07	524.35	
Moy	30.34	27.35	5.29	30.55	29.13	3.93
Variance	49.	V= 29.1		26.8	10.85	
écart type	.7	5.39		5.18	3.29	

Résultats aux catégories pour les deux groupes

Soumission

Sujets	A			B		
	Gr. I	EXTerne	écart	Gr. II	PENSIONnaire	écart
	Mère	Mère idéale		Mère	Mère idéale	
1	32.23	30.01	2.22	1	20.48	26.07
2	27.87	19.74	8.13	2	21.47	26.64
3	33.32	25.0	8.32	3	28.53	23.36
4	26.72	29.68	-2.96	4	29.44	22.12
5	22.70	22.21	0.49	5	19.25	24.83
6	24.83	20.40	4.43	6	26.40	29.19
7	27.14	25.98	1.16	7	33.38	29.35
8	22.86	25.00	-2.14	8	17.52	20.40
9	40.03	22.12	17.9	9	30.17	28.37
10	23.77	25.00	-1.23	10	26.56	31.74
11	17.52	18.67	-1.15	11	22.70	22.70
12	35.51	40.85	-5.34	12	27.14	27.79
13	33.38	34.20	-0.82	13	24.83	22.12
14	29.35	25.41	3.94	14	23.77	28.04
15	29.60	29.11	.49	15	29.93	26.72
16	17.52	20.89	-3.37	16	28.20	36.99
17	29.35	33.38	-4.03	17	30.50	29.35
				18	23.27	20.40
Tot	473.7	447.65			463.54	476.18
Moy	27.86	26.33	4.007		25.75	26.45
Variance		36.95	35.30			9.2 V
écart type		6.07	5.94			4.38
						8.37
						4.28

Résultats aux catégories pour les deux groupes

Dévouement

Sujets	A			B			
	Gr. I	EXTerne		Gr. II	PENSIONnaire		
	Mère	Mère idéale	écart		Mère	Mère idéale	écart
1	47.43	47.43	0.	1	31.12	39.98	-8.86
2	37.09	29.50	-15.61	2	33.72	51.23	-17.51
3	29.85	45.46	-15.61	3	40.05	43.99	-3.94
4	50.88	46.10	4.78	4	40.61	34.70	5.91
5	45.25	42.93	2.32	5	31.54	44.97	-13.43
6	25.35	29.29	-3.94	6	37.45	45.32	-7.87
7	45.25	39.98	-4.79	7	43.07	43.57	-.50
8	22.39	43.92	-21.53	8	39.98	38.99	.99
9	35.19	39.98	-4.79	9	38.71	34.56	4.15
10	39.34	41.45	-2.11	10	45.32	49.40	-4.08
11	35.55	38.50	-2.95	11	41.45	39.98	1.47
12	39.13	38.64	.49	12	39.34	44.97	-5.63
13	46.24	44.76	1.48	13	34.70	35.19	-.49
14	35.90	42.51	-6.61	14	35.41	38.01	-2.60
15	43.92	44.13	-.21	15	38.64	39.56	-.92
16	35.90	39.34	-3.44	16	37.59	46.59	-2.25
17	38.99	46.21	-9.22	17	37.73	39.98	-2.25
				18	34.56	37.02	-2.46
Tot	653.65	702.13			680.99	748.01	
Moy	38.45	41.30	5.43		37.83	41.55	5.114
Variance	59.8	V= 30.11			14.67	24.9	
écart type	7.73	5.49			3.83	4.99	

ANNEXE 9

TABLEAUX des scores d'affiliation (X) et de dominance (Y) concernant la perception des mères et mères idéales pour chacun des sujets des deux groupes

Groupe A sujets EXternes

Tableau des cotes d'AFFILIATION et de DOMINANCE pour la perception des mères et mères idéales

Sujets	Perception de la mère		Perception de la mère idéale	
	AFFILIATION	DOMINANCE	AFFILIATION	DOMINANCE
1	18.24	1.97	16.39	11.94
2	8.20	11.23	3.84	7.49
3	-19.69	1.08	15.60	11.76
4	21.61	18.09	13.49	14.08
5	17.39	14.70	16.59	12.74
6	-9.58	4.02	6.22	2.32
7	17.05	9.98	9.32	13.10
8	-6.74	-1.24	13.09	16.57
9	0.66	-11.57	16.92	14.79
10	14.94	4.28	16.72	5.44
11	6.41	17.91	13.02	15.77
12	1.06	7.67	1.26	1.70
13	17.52	0.10	22.74	7.13
14	9.26	0.01	16.39	5.00
15	14.61	11.67	16.66	10.52
16	10.78	12.92	9.32	13.63
17	3.64	17.20	8.46	21.74
Total:	125.36	120.02	216.03	185.72
Moyenne:	7.37	7.06	12.70	10.92

Groupe B sujets PENSIONnaires

Tableau des cotes d'AFFILIATION et de DOMINANCE pour la perception des mères et mères idéales

Sujets	Perception de la mère		Perception de la mère idéale	
	AFFILIATION	DOMINANCE	AFFILIATION	DOMINANCE
1	1.39	5.26	3.97	24.59
2	-0.86	19.87	18.44	15.42
3	13.16	-5.42	16.86	7.22
4	5.36	8.11	5.03	14.79
5	3.64	-0.26	18.05	9.36
6	6.68	-3.11	14.74	-4.53
7	8.99	0.01	14.41	8.91
8	14.74	17.91	8.26	17.91
9	6.81	4.19	2.18	3.84
10	17.32	17.29	20.69	17.20
11	19.24	5.26	13.75	6.24
12	7.27	3.75	15.87	8.56
13	1.46	13.72	-1.38	21.11
14	6.28	13.10	9.19	4.73
15	-2.38	16.93	9.72	5.44
16	6.15	-2.40	16.00	-3.91
17	0.33	4.37	9.19	5.08
18	3.04	4.82	9.65	11.05
Total:	118.62	123.4	204.62	173.01
Moyenne:	6.59	6.85	11.36	9.61

ANNEXE 10

TABLEAUX des différences mère et mère idéale pour les points
d'affiliation et de dominance et le calcul des écarts de perception.

Groupe EXTerneS

Sujet	Point	mère réelle	mère idéale	Différence	Ecart
		A	B	A-B	$\sqrt{(\text{Dom}^2 + \text{Aff}^2)}$
1	Dom	1.97	11.94	-9.97	10.14
	Aff	18.24	16.39	1.85	
2	Dom	11.23	7.49	3.74	5.74
	Aff	8.2	3.84	4.36	
3	Dom	1.08	11.76	-10.68	36.87
	Aff	-19.69	15.60	-35.29	
4	Dom	18.09	14.08	4.01	9.056
	Aff	21.61	13.49	8.12	
5	Dom	14.70	12.74	1.96	2.117
	Aff	17.39	16.59	0.08	
6	Dom	4.02	2.32	1.7	15.89
	Aff	-9.58	6.22	-15.8	
7	Dom	9.98	13.10	-3.12	8.336
	Aff	17.05	9.32	7.73	
8	Dom	-1.24	16.57	-17.81	26.65
	Aff	-6.74	13.09	-19.83	
9	Dom	-11.57	14.59	-26.16	30.08
	Aff	0.66	16.92	16.26	
10	Dom	4.28	5.44	-1.16	2.12
	Aff	14.94	16.72	-1.78	
11	Dom	17.91	15.77	2.14	6.947
	Aff	6.41	13.02	-6.61	
12	Dom	7.67	1.70	5.97	5.97
	Aff	1.06	1.26	-.02	
13	Dom	0.10	7.13	-7.03	8.75
	Aff	17.52	22.74	-5.22	
14	Dom	0.01	5.00	-4.99	8.70
	Aff	9.26	16.39	-7.13	
15	Dom	11.67	10.52	1.15	2.35
	Aff	14.61	16.66	-2.05	
16	Dom	12.92	13.63	-0.71	1.62
	Aff	10.78	9.32	1.46	
17	Dom	17.2	21.74	-4.54	6.62
	Aff	3.64	8.46	-4.82	
				$\bar{M} =$	11.098

Groupe PENSIONNAIRES

Sujet	Point	mère réelle	mère idéale	Différence	Ecart
		A	B	A-B	$\sqrt{(\text{Dom}^2 + \text{Aff}^2)}$
1	Dom	5.26	24.59	-19.33	19.5
	Aff	1.39	3.97	-2.58	
2	Dom	19.87	15.42	4.45	19.8
	Aff	-0.86	18.44	-19.3	
3	Dom	-5.42	7.22	-12.64	13.17
	Aff	13.16	16.86	-3.7	
4	Dom	8.11	14.79	-6.68	6.68
	Aff	5.36	5.03	0.33	
5	Dom	-0.26	9.36	-9.62	17.32
	Aff	3.64	18.05	-14.41	
6	Dom	-3.11	-4.53	1.42	8.18
	Aff	6.68	14.74	-8.06	
7	Dom	0.01	8.91	-8.9	10.42
	Aff	8.99	14.41	-5.42	
8	Dom	17.91	17.91	0	6.48
	Aff	14.74	8.26	6.48	
9	Dom	4.19	3.84	0.35	4.64
	Aff	6.81	2.18	4.63	
10	Dom	17.29	17.20	0.09	3.37
	Aff	17.32	20.69	-3.37	
11	Dom	5.26	6.24	-0.98	5.57
	Aff	19.24	13.75	5.49	
12	Dom	3.75	8.56	-4.81	9.85
	Aff	7.27	15.87	-8.6	
13	Dom	13.72	21.11	-7.39	12.64
	Aff	1.46	-1.38	0.08	
14	Dom	13.10	4.73	8.37	8.86
	Aff	6.28	9.19	-2.91	
15	Dom	16.93	5.44	11.49	16.68
	Aff	-2.38	9.72	-12.1	
16	Dom	-2.40	-3.91	1.51	19.43
	Aff	6.15	16.00	-9.85	
17	Dom	4.37	5.08	-0.71	8.86
	Aff	0.33	9.19	-8.86	
18	Dom	4.82	11.05	-6.23	9.08
	Aff	3.04	9.65	-6.61	
				$\bar{M} =$	11.14